

Le Réseau MACS

NOTRE VÉHICULE D'INFORMATION
MOUVEMENT ACADIEN DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Volume 7 - numéro 1

juillet 2010

Le RQVVS et le MACS-NB



MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Récipiendaires du Prix Acadie-Québec 2010



Grâce à leur énorme contribution dans les domaines de la santé et du mieux-être en français, le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick et le Réseau québécois de Villes et Villages en santé ont reçu le Prix Acadie-Québec 2010, le 24 juin, Fête nationale des Québécois. Ce prix, offert par la Société Nationale de l'Acadie et le Bureau du Québec dans les Provinces atlantiques, vise à reconnaître l'apport remarquable de personnes ou d'organismes de l'Acadie et du Québec au développement et à la consolidation des relations Acadie-Québec.

La photo nous fait voir, par ordre habituel : Richard Barrette, chef de poste du Bureau du Québec dans les Provinces atlantiques et coprésident de la Commission de concertation Acadie-Québec, Stéphane Leclair, président du MACS-NB, le Dr Réal Lacombe, fondateur du RQVVS, Amely Friolet-O'Neil, conseillère jeunesse de la SNA et Joël Boudreau, créateur de l'œuvre Vers l'union remise aux lauréats. (Photo gracieuseté Acadie NOUVELLE)

Un honneur que nous
PARTAGEONS
tous ensemble!

Sommaire

Nouvelles du MACS-NB	4 à 9
Événement et AGA 2010	10 et 11
Écoles en Santé	12 à 15
Nouvelles de nos membres	16 à 22
Nos membres associés	43 à 47

Cette publication est rendue possible grâce à l'appui de

Canada

AVEC LA COLLABORATION DE :

- Patrimoine canadien
- Santé Canada

New Brunswick
Be...in this place • Être...ici on le peut

AVEC LA COLLABORATION DE :

- Mieux-être, Culture et Sport
- Santé
- Affaires intergouvernementales

Québec
Bureau du Québec dans les Provinces atlantiques

Réseau-action Communautaire

de la Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick

RDEE
Nouveau-Brunswick

ssf
Société Santé en français

PARTENARIAT CANADIEN CONTRE LE CANCER CANADIAN PARTNERSHIP AGAINST CANCER

Rédacteur

Bertin Couturier
bcouture@nbnet.nb.ca
Téléphone : 727-4421

Collaborateurs

Membres et partenaires du MACS-NB

Montage

René Gionet, graphiste
gionet@nbnet.nb.ca
Téléphone : 727-4160

Siège social

Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick inc. (MACS-NB)
220, boulevard St-Pierre Ouest, pièce 215
Caraquet, N.-B. E1W 1A5

Tél.: (506) 727-5667
Télec.: (506) 727-0899

courrier élect. :

macsnb@nb.sympatico.ca
www.macsnb.ca

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Nos MEMBRES... la FORCE de notre réseau!

- Alliance pour la Paroisse de Lamèque en santé
- Association Régionale de la Communauté francophone de Saint-Jean inc. ARCF
- Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne
- Centre communautaire Sainte-Anne - Fredericton
- Centre de santé Noreen-Richard
- Centre d'excellence en sciences agricoles et biotechnologiques - CESAB
- Centre de santé communautaire de Lamèque
- Collectivité Ingénieuse de la Péninsule acadienne inc.
- CCNB - Bathurst
- CCNB - Campbellton
- CCNB - Edmundston
- CCNB - Péninsule Acadienne
- Communauté d'Inkerman
- Communauté de Pokemouche
- Communauté de Sainte-Rose
- Concertation rurale Centre Péninsule
- Conseil communautaire Beausoleil
- Hôpital l'Enfant-Jésus RHSJ† de Caraquet
- Paquetville et son Entourage en Santé
- Regroupement communautaire Auto-santé d'Edmundston inc.
- Réseau Communauté en Santé - Bathurst
- Saint-Isidore Communauté en santé
- Université de Moncton - campus de Shippagan
- Vie Autonome Péninsule Acadienne - VAPA inc.
- Village de Balmoral
- Village de Grande-Anse
- Village de Petit-Rocher
- Village de Pointe-Verte
- Village de Saint-Antoine

- Village de Saint-François de Madawaska
- Village de Rivière-Verte
- Ville de Beresford
- Ville de Caraquet
- Ville de Dieppe
- Ville d'Edmundston
- Ville de Saint-Quentin
- Ville de Shippagan
- Ville de Tracadie-Sheila

MEMBRES ASSOCIÉS

- Association acadienne et francophone des aînées et aînés du N.-B.
- Association francophone des parents du N.-B.
- Comité Avenir Jeunesse de la Péninsule Acadienne.
- Communautés et loisirs N.-B.
- Comité du mieux-être de la Régie de la santé Restigouche
- Conseil provincial des sociétés culturelles
- Coopérative de développement régional-Acadie
- District scolaire 5 l'Étoile du Nord
- District scolaire 11 - Richibouctou
- Fédération des conseils d'éducation du N.-B.
- Fédération des jeunes francophones du N.-B. inc.
- Régie régionale de la santé Beauséjour
- Société des Jeux de l'Acadie inc.
- Université du troisième âge du Nord-Ouest inc.

ÉCOLE EN SANTÉ

- Centre de Formation secondaire de Shediac
- École communautaire l'Escale des Jeunes de Bas-Caraquet.
- École la Villa des Amis de Tracadie Beach
- École Sainte-Anne de Fredericton

Un réseau en route vers le mieux-être...

LA MISSION DU MACS-NB

Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick inc. a pour mission d'agir comme réseau de mobilisation et d'accompagnement des communautés et populations locales de l'Acadie du Nouveau-Brunswick dans la prise en charge de leur mieux-être. Pour ce faire, il fait la promotion du modèle de Communautés – Écoles en santé.

Point de vue

Un autre fleuron pour le MACS-NB

Nous avons été agréablement surpris d'apprendre que le MACS-NB et son grand frère le Réseau québécois de Villes et Villages en santé (RQVVS) ont été retenus comme récipiendaires du Prix Acadie-Québec 2010.

Le prix nous a été remis à Dieppe, le 24 juin, jour de la Fête nationale du Québec. Ce sont les représentants du Bureau du Québec dans les Provinces atlantiques et de la Société Nationale de l'Acadie qui ont fait la présentation.

J'étais très honoré d'aller chercher ce prix qui a pour but de reconnaître l'apport remarquable de personnes ou d'organismes de l'Acadie et du Québec au développement et à la consolidation des relations Acadie-Québec. D'autant plus que j'y étais accompagné par Léo-Paul Pinet, l'un des fondateurs du MACS-NB et de notre collègue Réal Lacombe, de son côté fondateur du RQVVS.

Bravo à vous tous, membres du conseil d'administration, du personnel, Communautés, Organisations, Écoles en santé et groupes associés.



Nous irons vous voir

Depuis le début de l'année 2010, notre réseau multiplie ses démarches pour promouvoir la santé et le mieux-être tant sur la scène provinciale que nationale.

Comme vous le savez tous, le MACS-NB a acquis une notoriété en la matière et notre expertise est sollicitée par de nombreux organisations et partenaires. C'est bien sûr un honneur pour nous et nous en sommes bien fiers.

Après avoir investi beaucoup en temps et énergie pour participer à de multiples rencontres un peu partout au cours des deux dernières années, le conseil d'administration et le personnel estiment que le temps est venu d'aller vous voir chez vous pour enrichir nos relations.

Nous voulons savoir si la livraison de nos services à votre égard est toujours à point. Avons-nous des ajustements à apporter pour répondre efficacement à vos besoins? Pouvons-nous penser à de nouvelles façons d'encore mieux travailler ensemble?

Nous profiterons aussi de cette tournée régionale de consultation, qui s'amorcera à la fin juin, pour vous informer de nos nouveaux outils et des initiatives sur lesquelles nous travaillons en ce moment. L'équipe du MACS-NB communiquera avec vous sous peu pour officialiser une date de rencontre.

Soyez nombreux à notre Événement et AGA 2010

« Je dois vous avouer humblement que notre Événement et AGA 2010 ont un cachet bien particulier pour moi cette année. En effet, j'aurai le plaisir de vous accueillir au Centre communautaire Sainte-Anne de Fredericton, une institution pour laquelle j'ai le plus grand respect et que j'ai l'honneur de servir à titre de directeur général. »

Notre rendez-vous annuel, qui se tiendra les 1er et 2 octobre, aura pour thème « Ensemble, on peut faire une différence ». Comme vous pourrez le constater dans un texte publié dans cette revue, l'équipe du MACS-NB a encore une fois concocté une programmation judicieuse qui, nous l'espérons, saura capter votre intérêt.

Nous serons ravis de vous accueillir nombreux à notre rencontre annuelle. Sur ce, je vous souhaite de passer un très bel été et au plaisir de vous revoir sous peu.

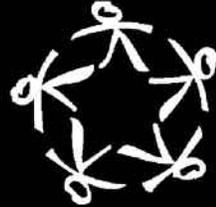
Stéphane Leclair
Président

Membres du conseil d'administration

Stéphane Leclair, président, **Ben Beaulieu** (Edmundston), vice-président; **Léo-Paul Pinet** (Péninsule acadienne), secrétaire; **Nathalie Boivin** (Bathurst), présidente sortante; **Noëlla Robichaud** (Saint-Isidore), trésorière; **Rachel Arseneau-Ferguson** (Campbellton), **Michèle Ouellette** (Edmundston), **Marie-Anne Ferron** (Lamèque), **Michel Côté** (Saint-Jean).

Équipe du MACS-NB

Barbara Losier, directrice générale
Nadine Bertin, adjointe administrative
Shelley Robichaud, agente de projets
Bertin Couturier, rédacteur



Le Prix Acadie – Québec 2010... une belle marque de reconnaissance

Voilà une nouvelle excitante qui rejaillit sur tous les membres du MACS-NB, ainsi que sur ses partenaires, en particulier le Réseau-action communautaire de la SSMEFNB. Le MACS-NB et son précieux allié, le Réseau québécois de Villes et Villages en santé (RQVVS) viennent de remporter le Prix Acadie-Québec 2010. L'annonce officielle et la remise du prix ont eu lieu le 24 juin, jour de la Fête nationale du Québec, à Dieppe par le Bureau du Québec dans les Provinces atlantiques et la Société Nationale de l'Acadie. Ce prix est attribué annuellement à un récipiendaire acadien et à un récipiendaire

québécois. Il a été créé en 2006 par la Commission permanente de concertation Acadie-Québec afin de reconnaître l'apport remarquable de personnes ou d'organismes de l'Acadie et du Québec au développement et à la consolidation des relations Acadie-Québec.

La lettre officielle précise que « *les candidatures du MACS-NB et du RQVVS ont été retenues à titre de lauréats de l'édition 2010 du Prix Acadie-Québec pour leur magnifique collaboration qui s'est confirmée en 2007 au moment de la signature d'un protocole de solidarité.* »

Cette collaboration constitue le seul partenariat Acadie-Québec dans les domaines de la santé et du mieux-être en français au Canada et en Amérique du Nord.

Nous pouvons également affirmer que cette mise en relation des intervenants de l'Acadie et du Québec dans la prise en charge de la santé et du mieux-être par les communautés et populations locales est porteuse d'une vision d'avenir et fait de votre organisme (le MACS-NB) un lauréat tout à fait méritoire pour le Prix Acadie-Québec ».

Le président est « aux oiseaux »

Le président du MACS-NB, Stéphane Leclair, est évidemment ravi de cette superbe reconnaissance qui vise l'ensemble du réseau du MACS-NB et qui l'encourage à maintenir sa relation privilégiée avec sa source d'inspiration des premiers jours, soit le Réseau québécois de Villes et Villages en santé. Tout en saluant haut et fort toute l'équipe du RQVVS pour cette reconnaissance conjointe, M. Leclair tient à remercier chaleureusement la Fédération des conseils d'éducation du N.-B., car c'est elle qui a déposé les candidatures du MACS-NB et du RQVVS à ce prix prestigieux.



Le lien de confiance et le respect mutuels entre Louis Poirier, coordonnateur du RQVVS, et Barbara Losier, directrice générale du MACS-NB, expliquent la grande affinité entre les deux réseaux.

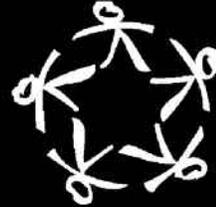
Un partenariat à l'horizon avec le Réseau de santé Vitalité

C'est avec enthousiasme que le MACS-NB a répondu à l'invitation lancée par Madame Aldéa Landry, présidente du Réseau de santé Vitalité, lors de notre Événement annuel 2009. En janvier 2010, la directrice générale, Barbara Losier, en compagnie du président, Stéphane Leclair, et de la présidente de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. (SSMEFNB), Nathalie Boivin, ont livré

une présentation et discuté de collaboration avec le conseil d'administration et la haute direction du Réseau de santé Vitalité. Heureuse initiative car le conseil d'administration du Réseau a voté pour que soit établi un partenariat autour de la promotion de la santé avec le MACS-NB et la SSMEFNB. Plus de détails suivront lorsque le cadre de l'entente sera défini.



Le MACS-NB a bien apprécié l'intérêt démontré par la présidente de la Régie, Aldéa Landry.



Le ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport remet 25 000 \$ au MACS-NB

Désirant maintenir son engagement envers le réseau, le ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport a remis récemment un chèque de 25 000 \$ au Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. (MACS-NB) pour l'année financière 2010-2011.

À la remise du chèque, le ministre, Hédard Albert, a déclaré que le rôle exercé par le MACS-NB est inégalé à bien des égards. « Nous sommes très heureux de vous appuyer dans votre démarche et vos initiatives de mieux-être dans les

régions francophones de la province. La communauté francophone vous doit des éloges quant à votre engagement personnel et à celui de votre équipe » a indiqué le ministre à l'endroit de la directrice générale, Barbara Losier.



La photo nous fait voir le ministre, Hédard Albert, en compagnie de Barbara Losier lors de la remise du chèque.

Celle-ci a tenu à remercier le ministre Albert pour l'appui et la confiance accordés au MACS-NB. « Nous sommes très heureux de faire partie de vos partenaires clés voués à l'engagement et à la mobilisation communautaire.

Sachez que vous pouvez compter en tout temps sur notre étroite collaboration pour promouvoir le mieux-être dans nos communautés », a souligné Mme Losier.

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Point final au projet sur l'inclusion sociale

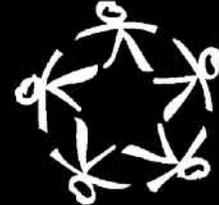
L'accord de collaboration signé entre le MACS-NB et l'Agence de santé publique du Canada en Atlantique pour son projet autour de l'inclusion sociale a pris fin le 31 mars dernier. Notons que ce projet s'était amorcé en août 2004. Au fil des ans, il a permis à notre réseau de contribuer à mettre l'enjeu de l'inclusion sociale à l'agenda de plusieurs tribunes, d'offrir des activités formatrices et de développer outils, compétences et expériences dans ce secteur particulier d'intervention.

Bien que le projet et le financement qui s'y rattachait soient choses du passé, le MACS-NB n'entend pas pour autant laisser le sujet de l'inclusion sociale sur les tablettes. Ainsi, durant le dernier droit du projet, nous avons réussi à offrir cinq ateliers sur



le sujet, à faire une réédition couleurs du guide « Une politique sur l'inclusion sociale ... Pourquoi pas? », à monter un dépliant promotionnel sur le sujet et à développer des modèles de présentations et d'animations portant sur l'inclusion sociale. De plus, grâce à ses nombreux et précieux partenariats, le MACS-NB a pu maintenir en place sa ressource spécialisée en inclusion sociale, à savoir l'agente de projets, Shelley Robichaud, qui continuera de faire partie de notre petite mais dynamique équipe.

suite page 6



Inclusion... les invitations se multiplient

Il faut savoir que les demandes se multiplient au siège social du MACS-NB pour que nous venions parler d'inclusion sociale. Notre guide pratique et le dépliant circulent énor-

mément et reçoivent d'excellents commentaires. Au cours des derniers mois, les jeunes ont été particulièrement touchés. Trois ateliers ont été offerts, l'un aux jeunes du Centre communautaire Sainte-Anne de Fredericton et deux aux élèves de l'école l'Arc-en-Ciel d'Oromocto. Ajoutons à ceci le partenariat avec la Fédération des jeunes francophones du NB pour leur Guide d'engagement jeunesse C'est Ma communauté!

sont intéressés par l'inclusion sociale. Le point qui est revenu constamment est le suivant : les élèves sont intéressés à ce que tous, sans exception, se sentent inclus à l'intérieur des murs de leur école pour qu'ils conservent précieusement d'excellents souvenirs de leur année scolaire. C'est vraiment encourageant de constater cet intérêt de la part des jeunes. Si notre jeunesse en est convaincue, imaginez donc comment elle peut influencer les gens autour d'elle. Les jeunes sont capables de grandes choses lorsqu'ils choisissent d'unir leurs forces comme le reste de la société. »



Shelley Robichaud

Notre intervenante, Shelley Robichaud, a adoré échanger avec les jeunes. « C'est rafraîchissant de constater à quel point ils

Félicitations Léo-Paul!

Léo-Paul Pinet, un des valeureux fondateurs du MACS-NB et membre actuel du conseil d'administration, a été nommé à la présidence du conseil d'administration de la Société de l'inclusion économique et sociale.

C'est le premier ministre, Shawn Graham, qui en a fait l'annonce au début du mois de mai. Léo-Paul sera appuyé dans ses fonctions par le ministre du Développement social, Kelly Lamrock, ainsi que par Gerry Pond et Monique Richard.

« Je suis ravi que ces personnes aient accepté le défi de nous aider à vaincre la pauvreté au

Nouveau-Brunswick, a affirmé M. Graham.

Pour sa part, le ministre Lamrock s'est dit « honoré de travailler avec une telle équipe de dirigeants exemplaires et dévoués qui se consacrent à la réduction de la pauvreté au Nouveau-Brunswick. »

On vise avril 2012

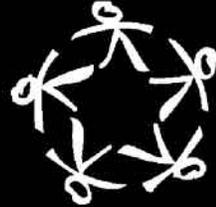
La société dirigera et coordonnera la mise en œuvre d'Ensemble pour vaincre la pauvreté : Le plan d'inclusion économique et sociale du Nouveau-Brunswick. Les premières tâches du conseil d'administration consisteront à

établir des réseaux d'inclusion communautaires et à collaborer avec les intervenants pour définir les détails du plan de médicaments sur ordonnance pour les citoyens non assurés, dans l'objectif de commencer la mise en place du programme d'ici avril 2012.

Les quatre vice-présidents ont été nommés pour une durée de quatre ans et siégeront chacun pendant un an en tant que présidents du conseil d'administration. Léo-Paul Pinet sera le premier président du conseil d'administration et le sous-ministre du Développement social, James Hughes, sera le président de la Société.



Dans l'ordre habituel : Le ministre du Développement social, Kelly Lamrock; le premier ministre, Shawn Graham; Monique Richard; Gerry Pond; Léo-Paul Pinet; et James Hughes.



Pour connaître l'impact du modèle Communautés en santé

Dans le dernier bulletin, nous avons annoncé la coalition créée entre les quatre réseaux Communautés en santé au pays, soit le MACS-NB, le Réseau québécois de Villes et Villages en santé, la Coalition des Communautés en santé de l'Ontario et le réseau de la Colombie-Britannique, soit BC Healthy Communities. Ce partenariat vise la lutte contre le cancer et s'étendra jusqu'à la fin mars 2012. Il servira à démontrer comment l'approche Communautés en santé peut avoir un impact sur les déterminants sociaux de la

santé, faciliter la gestion des maladies chroniques et contribuer à la prévention du cancer.

Une rencontre de tous les projets financés par le Partenariat canadien contre le cancer a été tenue en mai à Vancouver et la directrice générale et l'agente de projets du MACS-NB s'y sont rendues. La coalition des réseaux Communautés en santé a profité du déplacement pour préparer ensemble le volet recherche de leur projet particulier.

Participez nombreux à notre sondage

Ainsi, dans les prochains mois, un profil de chacun des quatre réseaux provinciaux partenaires sera développé. De plus, tous les membres du MACS-NB seront invités à participer à un sondage en ligne afin de recenser leurs initiatives et mettre en valeur leurs interventions. L'agente de projets, Shelley Robichaud, sera disponible pour accompagner les membres dans cette activité. Soyez aux aguets car le sondage sera disponible sous peu et un concours sera lancé afin d'encourager la participation. Le MACS-NB souhaite que tous ses membres participent afin de bien démontrer qu'ensemble, on contribue à la santé et au mieux-être de nos communautés.

Autre fait intéressant à souligner. Deux documents produits par le MACS-NB ont été jugés d'intérêt national et seront traduits vers l'anglais afin d'outiller les communautés d'ailleurs au pays et même ici au N.-B. Il s'agit du guide « Bâtir une Communauté en santé pour agir en promotion de la santé » et de la nouvelle édition du guide « Une politique pour l'inclusion sociale... Pourquoi pas? ».



Cette photo nous fait voir les membres de la coalition lors de la rencontre de Vancouver.

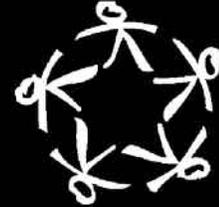
Groupe d'appui au conseiller du premier ministre sur la santé en français

Le président du MACS-NB, Stéphane Leclair, en sa qualité de directeur général du Centre Sainte-Anne de Fredericton, et notre directrice générale, Barbara Losier, ont participé aux travaux du groupe d'appui de Gino LeBlanc sur la situation de la santé en français au N.-B., tout comme Gilles Vienneau, le directeur général de la SSMEFNB. On se rappellera que M. LeBlanc s'était vu confier le mandat par le premier ministre du Nouveau-Brunswick, Shawn Graham, de conseiller le gouverne-

ment sur les solutions dans le domaine de la santé en français qui permettraient de bonifier le système de santé suivant la réforme de 2008. Après le dépôt du rapport de Gino LeBlanc, des annonces de changements ont été dévoilées par le premier ministre, ayant résulté en des gains appréciables pour la communauté acadienne du N.-B. Le MACS-NB se réjouit d'avoir pu contribuer de façon modeste à ces avancées, de concert avec la Société Santé et Bien-être en français du N.-B.

Un réseau toujours en croissance

Le MACS-NB est heureux de souhaiter la bienvenue parmi ses membres à l'École la Villa des Amis de Tracadie Beach, à l'École Sainte-Anne de Fredericton et au Centre de Formation secondaire de Shediac. Ceci porte à 4 le nombre d'Écoles en santé inscrites dans notre réseau. C'est pour le MACS-NB un réel plaisir d'accueillir ces écoles!



Le MACS-NB intervient au Nunavut

L'expérience et l'expertise de notre réseau en matière de promotion de la santé et du mieux-être continuent de susciter l'intérêt ailleurs au pays. Depuis déjà quelques années, le Réseau santé en français au Nunavut (Résefan), avait exprimé le souhait que notre directrice générale, Barbara Losier, puisse aller faire une présentation et rencontrer certains partenaires sur leur territoire.

Les choses se sont concrétisées cette année, grâce à un financement de Santé Canada. Ainsi, Barbara s'est rendue à Iqaluit au début juin lors de l'AGA du Résefan et aux dires des responsables du réseau, le déplacement en a valu la chandelle. L'enthousiasme et une volonté affirmée de travailler en partenariat stimulé les ardeurs des troupes sur le terrain.

Il importe aussi de souligner que les compétences de Nathalie Boivin dans les Écoles en santé et l'alimentation ont fait en sorte que celle-ci s'est aussi rendue au Nunavut à la fin avril pour y travailler avec le Résefan et les autorités du monde scolaire. Un beau partage de ressources et de savoir qui démontre concrètement le rôle du MACS-NB comme réseau ressource en promotion de la santé et du mieux-être en français au Canada.



La directrice générale, Barbara Losier, a profité de son passage au Nunavut pour partager officiellement avec les partenaires du Résefan notre plus récente publication intitulée : Histoires à succès en Promotion de la santé en français au Canada.

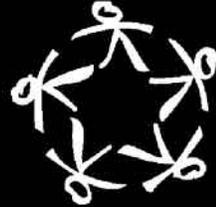
Tournée régionale des membres

L'équipe du MACS-NB estime que le temps est venu d'aller rencontrer nos membres dans leur région respective afin d'échanger avec eux sur leurs besoins et les liens qu'ils entretiennent avec notre réseau. Nous en profiterons pour les informer de nouveaux outils et sur les projets à venir dans lesquels ils pourraient être appelés à participer.

C'est donc à partir de la fin juin, alors que le rythme ralentit un peu, que le personnel du MACS-NB, soit la directrice générale ou

l'agente de projets, accompagnées de membres du conseil d'administration issus de chaque région, réaliseront cette tournée. Il y aura possiblement huit rencontres dans différentes régions de la province, organisées de façon informelle autour d'un repas en commun. Cette tournée permettra de réunir les membres de notre réseau d'une même région, ce qui favorisera certainement des échanges fructueux.

Les membres recevront de nos nouvelles sous peu. D'ici là, si vous souhaitez proposer une formule de rencontre dans votre région ou encore accueillir l'une de celles-ci, n'hésitez pas à communiquer avec notre agente de projets, Shelley Robichaud, qui sera responsable de l'organisation de la tournée. Et n'oubliez pas de nous inviter si jamais vous pensez que la présence du MACS-NB peut vous être utile pour l'une ou l'autre de vos activités. Ce sera un grand plaisir de vous rencontrer!



Le Réseau de santé Vitalité prend son envol!

Le Réseau de santé Vitalité a pris officiellement son envol, le 23 juin dernier, lors d'une cérémonie haute en couleur au cours de laquelle le nouveau nom et le nouveau logo ont été dévoilés.

« Le Réseau de santé Vitalité : - un réseau qui nous unit et nous renforce – voilà ce qui reflète parfaitement la transformation de la Régie régionale de la santé A afin de mieux représenter l'organisme », a déclaré Aldéa Landry, présidente du conseil d'administration.

Le Réseau de santé Vitalité est un réseau d'hôpitaux, de cliniques et de programmes (Santé publique, Santé mentale, Programme extra-mural), Chacune des composantes a une identité propre qui se reflète par un lien solide avec la collectivité, une culture interne et une histoire riche.

« Cette identité est célébrée et reconnue dans tout le réseau puisque le succès du Réseau de santé Vitalité passe par la réussite de ses composantes, qui se complètent et sont toutes en interaction », a soutenu Mme Landry.

Le nouveau logo est une représentation du réseau, c'est-à-dire plusieurs composantes uniques rassemblées autour d'un but commun : promouvoir et préserver la santé et le mieux-être.

Le bleu est une couleur calmante et paisible qui évoque la sérénité, la sécurité, l'hygiène, la fraîcheur et la propreté. Le bleu choisi est brillant et a une nuance de violet qui lui donne des propriétés dynamiques. Le vert est une couleur rafraîchissante et apaisante qui évoque l'espoir, la tranquillité, la nature et la santé. La combinaison de ces deux couleurs et du logo offre une image de marque rafraîchissante et invitante; bref, l'ensemble évoque un réseau professionnel et stable.

Nouveau nom

Le nouveau nom est le résultat d'un concours lancé en décembre dernier, auquel la population de tout le territoire avait été conviée à y participer. « Nous tenions à ce que les gens puissent avoir leur mot à dire dans le choix de notre nouveau nom », a fait savoir Mme Landry. Le concours a suscité

beaucoup d'intérêt de la part de la population et la présidente a profité de l'occasion pour remercier tous les participants.

La gagnante du concours, Suzanne Robichaud, directrice adjointe de l'école Amirault de Dieppe, a expliqué ainsi le choix du terme vitalité :

« À mon avis, ce terme reflète bien la mission de l'organisme puisqu'il vise à aider la population à maintenir une bonne santé en lui offrant des services de qualité, efficaces et accessibles à tous. »

Le terme vitalité fait en effet référence au caractère de ce qui est plein de vie, de ce qui présente une énergie vitale, une santé remarquable ou une ardeur intense, ou à une aptitude à durer longtemps.

Le MACS-NB estime que le nom vitalité est un choix judicieux qui donne un sens profond à la promotion de la santé et du mieux-être.

Félicitations à Mme Robichaud pour avoir remporté ce concours! Le MACS-NB salue bien haut cette heureuse initiative du Réseau Vitalité ayant fait appel à la participation populaire.

Source : Réseau de santé Vitalité



La photo nous fait voir, par ordre habituel : Andrée Robichaud, présidente-directrice générale du Réseau de santé Vitalité, Suzanne Robichaud, gagnante du concours, Brian Kenny, ministre du Tourisme et des Parcs et Aldéa Landry, présidente du conseil d'administration.

Événement et AGA 2010

Prix Soleil 2010



Comme chaque année, la remise des Prix SOLEIL demeure un moment fort de notre Événement. Nous vous encourageons fortement à soumettre l'une de vos histoires à succès à notre Comité de sélection.

Vous, les membres, avez démontré un dynamisme exceptionnel en partageant avec nous de superbes initiatives. Nous le constatons chaque fois que nous publions notre revue le RéseauMacS et nos autres outils.

Toutes vos initiatives, petites et grandes, intéressent le Comité de sélection. L'originalité, la qualité, le côté rassembleur, la démonstration des capacités d'une communauté qui se prend en main, la participation citoyenne sont autant de facteurs qui retiennent l'attention des membres du jury.

Allez...

faites-nous parvenir votre candidature pour l'obtention de l'un de nos trois Prix SOLEIL 2010 d'ici le 14 septembre.

Pour le formulaire ou pour plus d'information, contactez Nadine au 506 727-5667 ou au macsnb@nb.sympatico.ca



À inscrire à votre agenda!

Notre Événement et AGA 2010 se tiendront les 1er et 2 octobre à Fredericton

Nous sommes heureux de vous annoncer que notre rendez-vous annuel se tiendra au Centre communautaire Sainte-Anne de Fredericton. Nos discussions, ateliers, et conférences seront assurément inspirés par le thème :

Ensemble, on peut faire une différence!

D'entrée de jeu, nous tenons à vous dire que deux sièges se libèrent au conseil d'administration du MACS-NB. Toute Organisation, École ou Communauté en santé ayant le statut de membre régulier du MACS-NB peut soumettre sa candidature au CA.

*Si vous êtes intéressés, communiquez avec **Nadine** au bureau du MACS-NB et celle-ci soumettra votre candidature au comité de nomination.*



Événement et AGA 2010

PROGRAMME PRÉLIMINAIRE

Bien qu'il reste quelques détails à finaliser, nous publions les grandes lignes de la programmation concoctée à votre intention.
Nous espérons vous accueillir très nombreux à notre Événement et AGA 2010.

VENDREDI 1^{ER} OCTOBRE

13 h 30 : **Accueil et inscriptions**

14 h 30 : **Ouverture de l'Événement 2010 du MACS-NB**

Mots de bienvenue

- Président du MACS-NB : Stéphane Leclair
- Représentant.e de la Ville de Fredericton
- Représentant.e du gouvernement du Nouveau-Brunswick
- Représentant.e du gouvernement du Canada

15 h à 17 h : **Panel**

L'inclusion sociale : ensemble pour vaincre la pauvreté

- Shelley Robichaud, animatrice

Le MACS-NB... un allié en matière d'inclusion sociale

- James Hughes : sous-ministre du Développement social et président de la Société de l'inclusion économique et sociale du N.-B. : Perspective du système
- Léo-Paul Pinet : coprésident du conseil d'administration de la Société de l'inclusion économique et sociale du N.-B. : Perspective communautaire
- Monique Richard : coprésidente du conseil d'administration de la Société de l'inclusion économique et sociale du N.-B. : Perspective citoyenne
- Gerry Pond : coprésident du conseil d'administration de la Société de l'inclusion économique et sociale du N.-B. : Perspective du monde des affaires (À confirmer)
- Wendy MacDermott : Vibrant Community Saint-John

Un réseau régional de lutte à la pauvreté

- Échanges entre panelistes et avec la salle

18 h : **Cocktail**

Remise des Prix SOLEIL

Lancement des modèles de rapprochement système – communauté par le président du MACS-NB et la présidente de la Société Santé et Mieux-être en français du NB (SSMEFNB)

19 h : **Souper**

Une solidarité en action : Mot du RQVVS

Conférence Janice Butler :

WOW ! Ensemble, on peut faire une différence!



SAMEDI 2 OCTOBRE

8 h 15 : **AGA** et déjeuner

9 h 30 : **Les 5 minutes de gloire des membres**

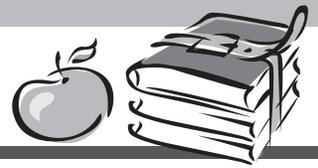
10 h 45 : Pause santé

11 h : **Clin d'œil sur les chantiers du MACS-NB** et les lieux d'implication du réseau

11 h 30 : **Orientations stratégiques** avec système de vote électronique

Place aux idées des membres

12 h 30 : **Mots de la fin**



Le mouvement prend de l'ampleur au MACS-NB

Le MACS-NB intensifie ses efforts pour promouvoir le concept d'Écoles en santé au sein de nos établissements scolaires. Après avoir accueilli à la fin de 2009 l'Escale des Jeunes de Bas-Caraquet comme première École en santé, voilà que l'École Sainte-Anne de Fredericton, l'École la Villa des Amis de Tracadie-Beach et le Centre de Formation secondaire de Shediac emboîtent le pas et joignent les rangs de notre réseau.

« Nous sommes rendus à quatre établissements scolaires qui désirent s'afficher comme des Écoles en Santé et je ne serais nullement surprise que nous soyons près de 15 Écoles en santé membres de notre réseau d'ici la fin de l'année 2010 », a déclaré en entrevue l'agente de projets, Shelley Robichaud.

Si elle se montre aussi optimiste, c'est en raison de l'accueil et des commentaires positifs qui se font entendre à chacune de ses visites dans les écoles. « On sent vraiment un engouement de la part du personnel enseignant et de la communauté étudiante. Il faut aussi souligner que chacune de ces écoles fait déjà de très belles choses qui lui rapporteraient le titre d'École en Santé au MACS-NB. »

Le concept fait graduellement son chemin

Outre ses rencontres dans les écoles, l'agente de projets du MACS-NB est allée rencontrer les coordonnateurs des écoles communautaires à Bathurst. Pour expliquer l'approche des Écoles en santé, elle s'inspire beaucoup de la vision de Nathalie Boivin, qui a été la bougie d'allumage de cette approche dans notre province, avec le Réseau communauté en santé à Bathurst.

« Comme le dit si bien Nathalie, former et participer à un comité santé, c'est un moyen pour les élèves de prendre réellement leur place. Ils trouvent une façon d'exercer leur plein potentiel; ils identifient les éléments sur lesquels ils doivent travailler, ils décident des stratégies à mettre en place et ils apprennent à évaluer d'un œil critique leurs succès et leurs moins bons coups. »

Les cinq coordonnateurs présents représentant les districts scolaires francophones de la province semblent avoir aimé ce qu'ils ont entendu. Shelley a par la suite été invitée à faire la même démarche devant les membres du Cercle 12 de l'Association des enseignants francophones du N.-B., au mois de mai, à Bouctouche, et a assisté à la rencontre

annuelle des intervenants des écoles communautaires de toute la province à Memramcook la semaine suivante.

« Nous sommes des alliés »

En conclusion, elle se dit emballée par cette démarche qui lui permet de vivre des rencontres très enrichissantes avec les intervenants du milieu scolaire.

« Je positionne le MACS-NB comme un réseau pouvant les soutenir dans leurs efforts de voir se développer des Écoles en santé. Avec nos outils, nos partenaires et notre expérience de travail auprès des communautés, je leur présente notre réseau comme un allié prêt à les appuyer dans leurs démarches envers le mieux-être dans leurs écoles. »



Ces photos d'archives ont été prises à l'école Camille-Vautour de Saint-Antoine.



Nathalie Boivin effectue une mise à jour du guide

Nathalie Boivin, Ph.D., l'auteur du document « *Bâtir une Communauté en santé pour agir en promotion de la santé* » apporte à nouveau son expertise au MACS-NB en s'attaquant cette fois à la mise à jour du guide « *Une École en santé, c'est à nous d'y croire!* ». Elle est en train de réviser tant le contenu du document que son apparence, afin qu'il réponde davantage aux besoins et à la réalité actuelle du milieu scolaire.



Nathalie Boivin

Lors d'une entrevue, Nathalie a bien voulu faire le point sur le travail qui a été réalisé jusqu'à présent. « De nombreuses consultations ont été menées auprès de différents intervenants afin de recueillir leurs commentaires et leurs suggestions en prévision de la modernisation du guide. J'ai rencontré notamment deux des agents de développement communautaire qui ont œuvré dans la démarche École en santé dès le départ, un représentant du pro-

gramme des écoles communautaires au sein du ministère de l'Éducation et la personne responsable du dossier santé à la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick. »

Elle a poursuivi sa démarche en contactant toutes les écoles communautaires francophones de la province. Elles ont été invitées à partager leurs histoires à succès afin qu'elles puissent paraître dans la nouvelle version du guide. Mme Boivin prévoit soumettre sous peu une première esquisse du document au MACS-NB.

Le mouvement des Écoles en Santé est bel et bien parti

À ce sujet, elle est catégorique : « L'approche rejoint vraiment les élèves, le ministère et le personnel dans les écoles. C'est un concept par et pour les élèves en collaboration avec les partenaires communautaires. Il ne cesse de gagner en crédibilité et en intérêt. Cette approche de travailler ensemble fait ses preuves. Les élèves ont un potentiel incroyable et il est plus que temps de le mettre davantage en valeur! » De plus, la Fédération des jeunes francophones du N.-B. vient de voter lors de son AGA de faire un guide pour appuyer les écoles dans la création de comités mieux-être, ce qui s'inscrit tout à fait dans les intentions du MACS-NB avec la mise à jour du guide *École en santé*.

Un guide qui a fait du chemin

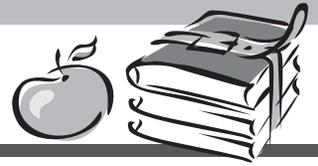
Nathalie Boivin souligne avec fierté que le guide a circulé sur la scène provinciale, nationale et même internationale. « Je me souviens d'une présentation au colloque des villes-santé de l'OMS en 2003 à Belfast, à



une conférence de l'Association canadienne de santé publique, à une rencontre de science infirmière et à une panoplie de conférences provinciales. Même que des ateliers de démarrage ont été offerts un peu partout au Nouveau-Brunswick, en Alberta et en Saskatchewan. »

Rappelons que cette approche *École en santé* a été développée par le Réseau communauté en santé de Bathurst en collaboration avec le secteur Science infirmière de l'UMCS, la santé publique, et quatre écoles des districts scolaires de la Péninsule acadienne et de la région Chaleur.

« Cette initiative a vraiment permis de mettre l'élève au centre de la démarche et de faire en sorte qu'il en soit le cœur et le moteur. C'est l'approche des Communautés en santé transposée à une communauté scolaire : élèves, parents, membres du personnel de l'école pour améliorer la santé de tous! »



Le MACS-NB à Timmins et Thunder Bay

En mars dernier, le Réseau francophone de Santé du Nord de l'Ontario a sollicité l'expertise du MACS-NB pour une rencontre avec les autorités du Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières à Timmins et du Conseil scolaire de district catholique des Aurores Boréales à Thunder Bay.



Sylvie Roy, agente de projets pour le Réseau francophone de Santé du Nord de l'Ontario, que l'on voit sur la photo, à droite, en compagnie de l'agente de projets du MACS-NB, Shelley Robichaud, a été embauchée pour implanter l'approche École en Santé dans les écoles de cette région de l'Ontario. Elle a fait appel à l'expérience du MACS-NB pour l'appuyer et l'encadrer dans cette démarche, demande que notre réseau a accepté sans hésitation.

Vous souhaitez devenir une École en Santé?

Pas de problème!

Veillez communiquer avec notre agente de projets au MACS-NB,

Shelley Robichaud.

Elle se fera un plaisir de vous fournir toute l'information nécessaire et d'aller vous rencontrer au besoin.



MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Tél : (506) 727-5667 ou par courriel macsprojet@nb.aibn.com

Une initiative à applaudir!

Entre la municipalité de Paquetville et des élèves de l'école Terre des Jeunes

La municipalité de Paquetville cherchait un moyen d'embellir la communauté par le biais d'aménagement de fleurs dans le cadre du Congrès mondial acadien 2009.

Après discussion avec Bernard Blanchard, professeur de technologie, l'idée est venue de demander aux élèves de 7^e et 8^e années de faire des boîtes à fleurs. La municipalité a assumé les coûts des matériaux.

Cette initiative avait comme objectif principal d'offrir une expérience d'apprentissage aux jeunes. Ces derniers devaient évaluer le coût des matériaux nécessaires à la construction d'une boîte; calculer le montant global, construire les boîtes à fleurs et autres tâches. Durant l'année 2008-2009, nos valeureux élèves ont fabriqué un total de sept boîtes.

À la suite de cette expérience qui s'est avérée positive, M. Blanchard et ses élèves ont choisi de poursuivre l'expérience en construisant des bancs qui seront installés dans

le sentier du lac à Prudent afin de permettre aux randonneurs de se reposer. Il y en aura aussi dans le sentier multifonctionnel de même que dans la municipalité.

Nos jeunes participants sont fiers de voir le message suivant inscrit sur chacune de leur réalisation : *Fabriqué par les élèves de l'école Terre des Jeunes.*

Un gros bravo!



Dans la photo, des élèves de 8^e année de l'école Terre des Jeunes en compagnie du professeur de technologie Bernard Blanchard, à gauche, qui donne également l'atelier de travail sur bois. Nancy Lainey Thériault, directrice de l'école TDJ et André Gozzo, maire de la municipalité de Paquetville, sont à la droite.

Le saviez-vous?

L'automne dernier, les élèves de la 6^e à la 8^e années de l'école communautaire Terre des Jeunes ont participé à un projet provincial sur l'économie d'énergie avec Efficacité N.-B. Les élèves ont eu une séance d'information sur ce sujet et devaient par la suite répondre à des sondages à la maison, faire un dessin, et remplir un questionnaire sur Internet.

À la suite de ces travaux, les élèves des trois classes (7A, 7B, 8A) qui ont participé le plus au projet mérité une sortie au Phare de Miscou et une visite des tourbières de la région.

Ensuite, tous les élèves qui se sont engagés à faire leur part pour économiser l'énergie et protéger l'environnement se sont vu remettre un certificat et une ampoule fluorescente compacte. Ce projet a vu le jour grâce à l'initiative de M. Yvon Cormier du Club Loisir de la Rivière de Caraquet inc.

Applaudissons bien fort la communauté francophone de Saint-Jean

À la rédaction de ce reportage, la 31^e Finale des Jeux de l'Acadie battait son plein dans la ville portuaire. Cette grande manifestation sportive, culturelle et sociale de notre jeunesse acadienne se dirige vers un éclatant succès !

C'est un résultat pleinement mérité pour la famille de bénévoles (de 900 à 1000 personnes) qui travaillent sans relâche pour que les 1200 athlètes, accompagnateurs, parents et amis, retournent à la maison en conservant un souvenir inoubliable de leur fin de semaine à Saint-Jean.

Le MACS-NB lève son chapeau bien haut au comité organisateur et à son président Michel Côté (membre de notre conseil d'administration) qui s'appliquent à la tâche depuis plus d'un an.

Ce sont tous ces gens dévoués qui ont réussi à convaincre autant de bénévoles à faire partie de cette belle aventure.

En plus du comité organisateur comme tel, la 31^e Finale des Jeux de l'Acadie de Saint-Jean regroupait 53 comités qui devaient remplir diverses responsabilités. Tous peuvent dire avec fierté... Mission accomplie !

Une programmation riche en activités

Le président, Michel Côté, directeur général de l'Association Régionale de la Communauté francophone (ARCF) de Saint-Jean, avait promis avant les jeux que tous ceux et celles qui viendraient à Saint-Jean pour assister à l'événement ne s'ennuieraient pas. C'est exactement ce qui

s'est produit puisque le comité organisateur avait élaboré une programmation diversifiée et de qualité.

C'était la 2^e fois que la ville de Saint-Jean accueillait la Finale des Jeux de l'Acadie. Le premier rendez-vous avait eu lieu en 1996. Le thème retenu cette année était « Notre force, c'est l'énergie ! ».

À noter que la présentation des Jeux de l'Acadie 2010 coïncidait avec le 25^e anniversaire du Centre scolaire communautaire Samuel-de-Champlain et du 225^e anniversaire d'incorporation de la plus vieille ville au Canada, Saint-Jean.



FÉLICITATIONS AU COMITÉ ORGANISATEUR



Première rangée, dans l'ordre habituel : Danielle Jenkins, adjointe à la coordination, Janik Dionne, trésorier, Mario Manuel, 2^e vice-président, Michel Côté, président, Bernard Brideau, 1^{er} vice-président, Micheline René, secrétaire et Corinne Fournier, coordinatrice. Deuxième rangée : Mario Doucet, représentant de la Société des Jeux de l'Acadie (office), Guy Léger, directeur financement, Anny Pelletier, directrice protocole, Luc Cormier, directeur services administratifs, Pierre Leblanc, directeur programmation sportive, Denis Cormier, services aux athlètes, Marie-Elaine Goyet, directrice promotion et publicité, Steve Harquail, directeur services généraux, et Mylène Ouellette-LeBlanc, représentante de la Société des Jeux de l'Acadie (office).

Joane et Pauline Dugas tiennent ce festival à bout de bras C'est le 15^e anniversaire du FAVA à Caraquet

Le Festival des arts visuels en Atlantique (FAVA) célèbre son 15^e anniversaire en 2010. Cette année, le FAVA qui se déroule du 19 au 25 juillet sera présenté au Colisée Léopold-Foulem de Caraquet. Grande nouveauté : on présentera dans le cadre du FAVA un festival des arts du court métrage, « Lumen 43210 ». Ce sera l'occasion de découvrir de beaux petits trésors au niveau du film de courte durée.

Merci à Joane et Pauline

Mario Landry assume la présidence de cette 15^e édition. En poste depuis 2009, il affirme de façon sans équivoque que la présence continue de Joane et Pauline

Dugas, deux sœurs inébranlables, est la seule raison qui explique la survie du FAVA.

« Ce n'est pas compliqué. Sans Joane et Pauline, il n'y aurait plus de festival depuis bien des années. Ces deux personnes-là sont vraiment dédiées à l'événement. Nous, du conseil d'administration, ne faisons que les épauler. Le FAVA, c'est réellement leur bébé. »

Au fil des ans, le FAVA prend de plus en plus d'importance dans le milieu artistique et au sein de la communauté. C'est un rendez-vous attendu chaque année.

Mario Landry rappelle que des artistes de renom s'y sont succédé. « Je pense, entre autres, à Armand Vaillancourt qui est venu quelques fois au FAVA et qui possède des oeuvres partout dans le monde; à Françoise Sullivan du Refug global qui nous a conquis par sa présence l'an dernier. »

Le président ajoute que les artistes de l'extérieur sont toujours emballés lorsqu'ils découvrent notre région. Ils sont beaucoup inspirés par notre magnifique paysage (la mer, les bateaux, le quai, l'environnement).

Une programmation de qualité

En ce 15^e anniversaire, les visiteurs en auront plein la vue. Une autre nouveauté est prévue le vendredi soir. Ce sera la soirée « Sortie ». En effet, les gens auront l'occasion d'aller danser au son d'un disc jockey, comme ça existait dans le bon « vieux temps ».

« Les gens le réclamaient depuis quelques années et nous répondons à leur demande en 2010. »,

Le thème choisi tournera autour du Champ de lumière. Plusieurs des activités prévues au

programme viendront « illuminer » les sites d'exposition. La vente à l'encan, toujours très populaire, reviendra le samedi soir.

« C'est un événement très couru qui se déroulera en présence de nos deux valeureux encanteurs, soit Clarence LeBreton et Bernard Thériault. La moitié des ventes vont pour l'organisation du FAVA, l'autre est remise aux artistes qui offrent leur création pour cet encan. »

Quant au Café des arts, il sera dédié au peintre tchèque Alphonse Mucha (1860-1939). Le parrain de l'édition 2010 du FAVA est l'artiste graveur Jacques Arseneault. Maître graveur, il est professeur de gravure au Département des arts visuels de l'Université de Moncton depuis 1984.

Environ 9 000 personnes se déplacent chaque année pour assister à l'événement.



Joane Dugas



Pauline Dugas

Beresford est fin prête à accueillir les 2^e Jeux des aînés de l'Acadie

La 2^e finale des Jeux des aînés de l'Acadie approche à grands pas. Cet événement se déroulera à Beresford du 19 au 22 août, et réunira plus de 400 personnes âgées de 50 ans et plus.

Que ce soit sur le plan culturel, social ou sportif, le président du comité organisateur, Patrick Haché, est convaincu que les aînés vivront des moments inoubliables à Beresford. Les préparatifs vont bon train et le travail sera complété à temps pour les Jeux.



Patrick Haché

« Nous avons une panoplie d'activités qui devraient plaire aux goûts de tous et chacun. Nous sommes sûrs que les participants conserveront un excellent souvenir de leur séjour à Beresford », a indiqué le président. Il dit qu'il s'est entouré de bénévoles expérimentés dans l'organisation de ce type d'événement dans le but d'en faire un succès.

Survol de la programmation

La journée du jeudi 19 août sera consacrée à l'inscription et à l'ouverture officielle des Jeux. Le lendemain matin, ça se met véritablement en branle avec un brunch suivi d'une multitude d'activités. « Nous aurons des activités qui se dérouleront dans la région de Beresford et

de Bathurst. Le tout est concentré dans un rayon de cinq kilomètres afin de faciliter les déplacements. »

Une partie de pêche, une marche prédictive, des tournois de rondelles, de golf, de

pétanque, de course, de palet, de fléchettes, de quilles, et de natation font partie intégrante des activités au programme. Parmi les rendez-vous intergénérationnels, le comité songe à présenter des compétitions de Wii.



Comme à Tracadie-Sheila en 2009, la pétanque, une activité fort populaire chez les aînés, sera du rendez-vous à Beresford. (Photo archives)

Au niveau culturel

Sur le plan culturel, des conférences sur différents sujets seront offertes aux participants. Le volet social comprend une comédie musicale, des partys de cuisine, des ateliers de peinture et de photographie, des expositions et autres.

« Malgré la pluie, très peu d'activités seront annulées à moins que les averses soient vraiment intenses », a promis le président, Patrick Haché.

Ceux et celles qui souhaitent faire du bénévolat durant les Jeux peuvent communiquer avec l'AAFANB au 1-866-523-0090 ou encore joindre Donna Landry, à la Ville de Beresford, au (506) 542-2717.

Le programme MANGO est extrêmement populaire dans la région de Miramichi

Depuis quelques années, le Conseil communautaire Beausoleil inc. de Miramichi s'intéresse beaucoup à la santé de la population francophone de la grande région de Miramichi, tout comme la Régie de santé Horizon. La régie mène une initiative qui connaît un succès phénoménal soit le projet Mango.

C'est un programme communautaire qui a été lancé en mai 2002 afin de promouvoir l'alimentation saine et la vie active. Les diététistes de Mango travaillent avec des bénévoles et des partenaires de huit collectivités : Baie-Sainte-Anne, la région d'Alnwick, Rogersville, Eel Ground, Esngenôpitij (Burnt Church), Blackville, Metepenagiag (Red Bank) et Miramichi. Le programme compte aussi huit conseils consultatifs dans les collectivités de Baie-Sainte-Anne, Blackville, Eel Ground, Esngenôpitij (Burnt Church), Metepenagiag, Miramichi, Néguaac et Rogersville.

Quelques-unes des initiatives de Mango

Programme de restaurant

MANGEZ BIEN! Dans les restaurants participants, les articles du menu sont évalués par les diététistes de Mango, et un symbole de Mango est apposé à côté de l'article qui constitue un choix santé.

Course amusante pour enfants

Une initiative est destinée aux élèves de la maternelle à la 8^e année dont l'objectif est d'amener les jeunes à marcher ou à courir sur une distance de 40 km pendant les six dernières semaines scolaires. (Chaque élève reçoit un carnet afin d'y inscrire les kilomètres parcourus. Chaque fois que

l'élève franchit une distance de 5 km, il reçoit une épinglette colorée pour souliers. Les élèves des 26 écoles sont invités à participer à la « Course amusante pour enfants de Mango » afin de franchir les derniers 2,2 km en groupe. Lors de cet événement, chaque élève reçoit un t-shirt de Mango et une médaille.

Mango Mania

Initiative offerte aux enfants de la maternelle à la 5^e année des districts scolaires 9, 11 et 16. Les enfants font un défi axé sur des activités relatives à la santé pendant une semaine, trois fois par année.

- Les défis sont: Mangez une collation santé;
- Soyez actif pendant 30 minutes par jour;
- Mangez un dîner santé;
- Limitez le temps devant l'écran à une heure.

Nouvelles idées

Bien vivre avec Mango : Ce programme est conçu à l'intention des collectivités et des lieux de travail. Il comprend une série de présentations sur des sujets relatifs à la santé donnés par des professionnels (infirmiers, infirmières, diététistes, physiothérapeutes, etc.).

Forums communautaires : Finalement, chez Mango, le fait de participer aux Forums de santé a été une expérience grandement enrichissante : « Ce fut un plaisir de rencontrer les membres des communautés et discuter avec eux. L'information recueillie sera très utile afin de nous aider à planifier nos futures initiatives. C'est avec beaucoup d'enthousiasme que nous allons offrir une continuité aux forums par l'entremise de nos comités consultatifs », d'expliquer Renée Frenette, coordonnatrice du programme Mango.

Source : Huguette Duguay



Voici les membres du comité organisateur du Forum communautaire de santé. Au total, quatre forums ont eu lieu au mois de mars soit à Baie-Sainte-Anne, Miramichi (Carrefour Beausoleil), Rogersville et Néguaac.

À l'avant : Renée Frenette, programme Mango et Ginette Pellerin, directrice la Santé publique à Miramichi. À l'arrière : Jason Arseneault, ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport, Roger Richard, représentant de Rogersville, Mélissa Near, directrice des loisirs et du tourisme-Néguaac, Jeanne D'Arc Doucet, représentante de Baie-Sainte-Anne, Sylvain Melançon, directeur général du Carrefour Beausoleil, et Roger Martin, coordonnateur du projet.

Le CESAB est très concerné

Partenariat innovateur entre le CCNB-Campus d'Edmundston et la Première Nation malécite de Tobique

Depuis le 28 septembre 2009, un partenariat d'intérêt unit le Collège communautaire du N.-B. – Campus d'Edmundston et la Première Nation malécite de Tobique.

Le programme est offert à 13 participantes qui profitent d'un mode de livraison innovateur. En effet, la formation théorique est offerte directement dans les infrastructures communautaires de la Première Nation, alors que les laboratoires pratiques se trouvent au laboratoire de soins infirmiers auxiliaires du Centre d'excellence en sciences agricoles et biotechnologiques (CESAB) de Grand-Sault.

Le CESAB est une composante du CCNB-Campus d'Edmundston où sont livrées de nombreuses activités de formation continue et de perfectionnement professionnel. « Les activités de formation offertes sont très diversifiées, mais reflètent les besoins de la communauté », de dire Sylvie LeBlanc, gestionnaire par intérim de la formation continue au CCNB-Campus d'Edmundston.

Plus de flexibilité en matière de formation

Le projet pilote de formation réalisé avec la Première Nation malécite de Tobique est un exemple concret d'une offre flexible de for-

mation. Ce projet s'adapte en premier lieu aux besoins et aux réalités socioculturelles des étudiantes, ce qui en fait un programme des plus innovateurs. Le programme se terminera en juin 2011 après deux années de formation. Il permettra de développer les compétences nécessaires et une formation professionnelle de la santé de premier plan aux finissantes. Ce sont des personnes très recherchées en milieu de travail.



CCNB



Les enseignantes, Janet Beaulieu et Wilberta Smith, en compagnie d'étudiantes au programme « Practical Nurse ».



À Dieppe

La mélodie du vent... le nouveau thème du Festival du cerf volant

Ce thème a été choisi dans le cadre d'un concours organisé par le comité organisateur de l'International du cerf-volant à Dieppe. C'est Suzanne Cormier Dupuis, de Dieppe, qui a suggéré le plus beau thème selon les membres du jury.



Louis LeBlanc, président

« La proposition « *mélodie du vent* » s'est démarquée des autres en raison de son originalité et de l'idée que les cerfs-volants peuvent créer une atmosphère fantastique avec l'aide du vent », a expliqué Nathalie Haché, agente des communications.

L'heureuse gagnante a mérité quatre laissez-passer pour le festival qui se déroulera au parc Dover de Dieppe, du 11 au 15 août, ainsi qu'un cerf-volant Rokkaku.

Un rendez-vous annuel à ne pas manquer!

L'International du cerf-volant à Dieppe est le festival le plus important du genre en Amérique du Nord. Les meilleurs cerfs-volistes du monde entier provenant de divers pays se rassemblent au parc Dover pour faire voler dans le ciel des cerfs-volants aux couleurs et aux formes multiples.

L'événement a été lancé en 2001 parce qu'on voulait tenir à Dieppe une activité originale, haute en couleur et surtout de calibre international.

Selon les organisateurs, le festival doit une grande partie de son succès à la participation et à la collaboration de cerfs-volistes de renommée internationale. Leur présence apporte une dimension toute particulière et contribue à la promotion de la pratique du cerf-volant comme une activité fort prisée.

L'International du cerf-volant, qui revient maintenant sur une base annuelle, comporte trois volets : cerfs-volants, activités communautaires et activités culturelles.

Le comité organisateur 2010 est formé des personnes suivantes :

Louis LeBlanc, président, Denis LeBlanc, trésorier, Nicole LeBlanc, secrétaire, Nathalie Haché, communications, Alfred Boudreau, communautaire, Ted Gaudet, cerf-volant, Edgar LeBlanc, soutien technique, Alyre Robichaud, transport, Paul Caissie, administrateur, Jean LeBlanc, conseiller de liaison et Denis LeBlanc, coordonnateur.



Une année 2010 inoubliable pour la ville de Saint-Quentin

L'année 2010 va sûrement passer à l'histoire à Saint-Quentin puisque la ville célèbre en grande pompe son centenaire.

Pour souligner cet événement historique, une semaine remplie d'activités se mettra en branle au début du mois de juillet. « Il y aura beaucoup d'émotions dans l'air », promet la présidente du comité des Fêtes du centenaire et conseillère au sein de la municipalité, Jocelyne Querry Bossé.

Des moments importants

« Notre fête sera célébrée du 1er au 5 juillet 2010 et il y aura des activités pour tous les goûts », a-t-elle mentionné. Lors des célébrations du 100e, le Parc du Centenaire sera officiellement inauguré (première phase).

Un pavillon des donateurs/donatrices et une arche d'entrée – avec le logo du centenaire – seront aménagés. Pour concrétiser le tout, une campagne de financement a été lancée.

Alors que l'objectif initial était de 100 000 \$, plus de 130 000 \$ ont été amassés, en date du 30 avril.

« Les gens et les membres de leur famille verront leur nom gravé au pavillon. Le parc viendra symboliser le sentiment d'appartenance à la communauté et la fierté des gens de faire partie de l'histoire de Saint-Quentin », a fait savoir Mme Querry Bossé.



Voici les membres du comité organisateur du centenaire de la ville.
Première rangée : Valérie Bossé, Adèle Perron, Jocelyne Querry Bossé et Huguette Bellavance. Deuxième rangée : Joyce Somers, France Lévesque, Clairma Desjardins, Réjeanne Chouinard, Carmen Rioux et Claire Bossé.
Troisième rangée : Lionel Castonguay, Benoît Castonguay, Suzanne Coulombe et Patrice Lebel.

Le parfum du centenaire

Quelle idée originale! Le comité organisateur profite de la semaine pour lancer un parfum du centenaire, soit une version pour homme et une autre pour femme. « Il a été conçu par le même qui a créé le parfum du 400e anniversaire de Québec, soit Claude-André Hébert. Sa mère est d'ailleurs native de Saint-Quentin. »

Muriel Millard sera présente

La Ville de Saint-Quentin accueillera l'interprète et auteure-compositrice de renommée, Muriel Millard. Elle passera toute la semaine dans la région. Maintenant âgée de plus de 80 ans, elle est bien connue pour sa chanson « Nos vieilles maisons ».

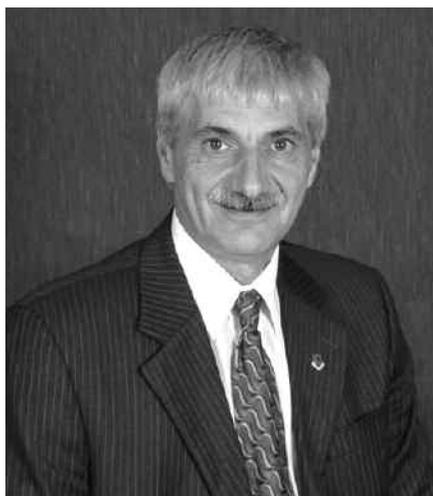
Les deux premières phrases de la chanson vont comme suit : *Si vous voyagez un brin, du côté de Saint-Quentin... Dites bonjour à mes parents qui habitent le 5e rang.* Il semble que ce sera la première fois que Mme Millard viendra à Saint-Quentin.

« Le dimanche 4 juillet, un hommage spécial sera rendu à Mgr Melanson. Il a été celui qui a emmené les Soeurs Marie de l'Assomption à Saint-Quentin », a rappelé Jocelyne Querry Bossé.

La chorale *Le Choeur sacré* offrira un concert le lundi 5 juillet. L'argent récolté de la vente de billets à cet événement sera utilisé pour les rénovations de l'église.

Plan stratégique 2009-2013 La Ville de Tracadie-Sheila a de grandes ambitions

En cette année de célébration du 225^e anniversaire des premiers arrivants dans la grande région de Tracadie-Sheila, le maire, Aldéoda Losier, et son équipe (membres du conseil municipal et de l'administration) sont résolument tournés vers le plan stratégique 2009-2013.



Aldéoda Losier

« Cette initiative est un projet mobilisateur et le fruit d'une démarche collective qui vise à doter la municipalité d'un outil dynamique et concret de développement. Nous désirons que notre ville soit l'endroit idéal pour y vivre, s'amuser et travailler. Par-dessus tout, nous voulons procurer une qualité de vie élevée à tous les citoyens », a déclaré le maire Losier.

Les objectifs fixés par la Ville : Vision 2013

La municipalité de Tracadie-Sheila souhaite devenir un pôle important et une ville d'accueil majeure dans la Péninsule acadienne : un milieu où il fait bon vivre en harmonie avec la nature. En plus d'of-

La Ville de Tracadie-Sheila metra également sur une vie culturelle dynamique et authentique, ouverte sur le monde tout en prodiguant un centre-ville attrayant et animé.



Un centre-ville beaucoup plus attrayant et animé; voilà ce que désirent les promoteurs du plan stratégique.

frir une gamme complète de services, elle souhaite livrer des loisirs et des divertissements qui sauront répondre aux attentes de sa population.

Pour ce faire, la municipalité croit qu'il est important de favoriser des conditions optimales afin de parvenir à sa Vision 2013. Elle veut continuer à être accueillante non seulement envers ses visiteurs, mais aussi ses nouveaux résidents. Ce « Bon accueil » est nécessaire pour le développement de la collectivité.

L'environnement et ses infrastructures

La ville se distingue comme étant une région aux atouts multiples. Nous n'avons qu'à penser à son immensité, sa richesse et sa pureté. Ainsi, sa « vraie nature » doit être accessible en tout temps, tout en s'assurant que cet environnement soit préservé de façon durable.

Située en plein cœur de la Péninsule acadienne, Tracadie-Sheila souhaite demeurer une ville dynamique, avec un milieu de vie exceptionnel. Pour ce faire, elle souhaite continuer à améliorer ses infra-

structures et réseaux afin de favoriser une qualité de vie sans précédent. Elle veut ainsi lancer le message qu'il fait bon vivre dans cette ville.

Le centre de services par excellence

La ville continuera de s'afficher comme le centre de services de la Péninsule acadienne, l'endroit où les services de santé, d'éducation, communautaires, professionnels, commerciaux, combinés aux activités forestières, côtières et touristiques ont une place de choix et ont une influence directe sur les emplois dans la région.

Que ce soit au niveau culturel, de divertissement, de loisirs, de développement économique ou autre, son plan stratégique vise à mieux faire connaître ce qu'elle a à offrir. Elle mise sur ses atouts, tout en se dotant d'une image de marque. Cependant, ce renforcement de l'identité régionale doit nécessairement passer par les acteurs du développement, qui verront à en modifier le cours, de façon continue. Ce renforcement deviendra alors un outil important dans le développement futur de la grande région de Tracadie-Sheila.

La stratégie « En Mouvement » est implantée dans la région Chaleur

Près de 60 % de la population du nord du Nouveau-Brunswick est inactive. Cette donnée est 7 % plus élevée que la moyenne à l'échelle provinciale (53 %). Elle dépasse également la donnée canadienne (43 % de gens sont inactifs).



Bruno Poirier

Devant de telles statistiques, le Réseau Communautés en Santé-Bathurst, Beresford en santé, ainsi que le CCNB-Bathurst en santé ont uni leur voix pour acheminer une demande de projet-pilote axé sur le concept « En Mouvement ». C'est une approche qui s'appuie sur le développement des capacités communautaires pour faire plus d'ac-

tivités physiques. Cette démarche a été couronnée de succès et la stratégie « En Mouvement » est implantée dans la région Chaleur depuis la mi-mai.

M. Poirier se montre confiant

Le président du regroupement « En Mouvement Chaleur » et récréologue de formation, Bruno Poirier, voit une belle possibilité en vertu de ce projet-pilote d'encourager le plus de gens possible à devenir plus actifs.

« Dans la région Chaleur, les groupes cibles qui ont été identifiés et avec lesquels nous allons travailler sont les personnes âgées et les gens oeuvrant dans les milieux de travail. Une stratégie axée sur les jeunes viendra ensuite », a souligné M. Poirier.

L'objectif de cette stratégie est d'identifier les besoins de la

population cible, de bien comprendre les problèmes qui y sont reliés et de se doter d'un plan de travail.

Prendre exemple sur Saskatoon

« À Saskatoon (Saskatchewan), là où la stratégie a pris naissance, en l'espace de trois mois, 33 % des gens inactifs sont devenus soudainement actifs. Le changement a eu un impact positif sur la santé des gens. Chez nous, nous souhaiterions que d'ici trois ans notre stratégie aura eu un effet bénéfique sur notre population. Si seulement nous pouvions améliorer les chiffres actuels, nous aurions accompli un bon bout de chemin », a souligné Bruno Poirier.



CCSA de Fredericton

Effervescence entourant la santé et le mieux-être en français

À la suite d'une demande de financement déposée en 2007 auprès de la Société Santé en français (SSF) et de Santé Canada, le Centre communautaire Sainte-Anne (CCSA) de Fredericton s'était vu octroyer un montant de 200 000\$.

Cette somme a permis d'élaborer une série d'initiatives portant sur la santé et le mieux-être et visant à appuyer l'équipe du nouveau Centre de santé Noreen-Richard (CSNR) qui a ouvert ses portes le 4 juin 2009.

Ce projet gravitait autour de cinq objectifs majeurs :

- avoir les ressources humaines nécessaires pour la phase d'implantation du CSNR;
- élaborer un plan de promotion de la santé;
- organiser et mettre en œuvre des activités de promotion de la santé;
- doter le CSNR d'équipements;
- et permettre le réseautage des professionnels de la santé du secteur privé qui offrent des services en français.

Des actions importantes

Plusieurs initiatives importantes ont été réalisées dans le cadre de ce projet, notamment :

- activité de réseautage entre les professionnels de la santé de la région de Fredericton;
- dévoilement d'un logo et création de matériel promotionnel pour le CSNR (blocs-notes, stylos, bannière, dépliants, etc.);
- installation d'équipement télésanté au CSNR;
- élaboration d'une campagne de promotion des services offerts au CSNR;
- diffusion de capsules-santé (CJPN-Radio Fredericton et L'Info-lien);
- organisation d'une journée santé et mieux-être pour les jeunes (le 20 février 2010);

- À ta santé! – Journée consacrée à la santé et au mieux-être (le 27 mars 2010);
- ouverture d'un centre de conditionnement physique;
- et mise à jour du Répertoire des professionnels de la santé offrant des services francophones dans la région de Fredericton.

Ce projet est le deuxième accordé au CCSA grâce à la collaboration de la SSF et de Santé Canada. Le CCSA est présentement en attente d'une confirmation pour un troisième projet, encore une fois axé sur la santé et le mieux-être.

Source : François Albert, directeur des communications du CCSA



Le programme Mes choix - Ma Santé connaît un vif succès aux îles Lamèque et Miscou

Cette initiative vise à favoriser l'autogestion des maladies chroniques en passant par l'éducation et le soutien des personnes qui en sont atteintes.

Ce programme est géré par le ministère de la Santé du Nouveau-Brunswick et offert dans plusieurs communautés de la province, dont celle de la Péninsule acadienne.

Des ateliers qui apportent du réconfort

Micheline Beaudin est secrétaire aux services thérapeutiques à l'Hôpital et Centre de santé communautaire de Lamèque. Avec l'aide de sa collègue Denise Mazerolle Mallet, infirmière au Centre de santé de Miscou, elle offre bénévolement depuis deux ans des ateliers gratuits de six rencontres.

Ces ateliers aident les gens aux prises avec des maladies chroniques et aussi les personnes qui les accompagnent sur une base quotidienne.

Mme Beaudin, qui souffre elle-même de trois maladies chroniques, accompagne les



Des participantes présentes à l'une des rencontres.

participants aux ateliers. Elle les aide à mieux s'outiller pour gérer de manière positive les défis de la vie quotidienne associés à la maladie chronique mentale ou physique.

« Lors de nos séances d'information, nous livrons de la matière sur l'alimentation, l'activité physique, la gestion du stress, la façon de parler avec les professionnels de la santé, etc. »

« Généralement, les gens présents aux ateliers sont ouverts d'esprit et sont prêts à faire des changements qui s'imposent par rapport à la gestion de leur maladie », a ajouté la secrétaire aux services thérapeutiques.

C'est positif comme démarche

De son côté, Denise Mazerolle Mallet partage l'avis de Mme Beaudin. Sa vie professionnelle fait en sorte qu'elle rencontre sur une base quotidienne des gens qui souffrent de maladies chroniques.

« Ces ateliers les aident énormément et le fait qu'ils soient en groupe apporte du réconfort. Ils peuvent interagir entre eux et

en même temps partager leurs expériences. Les participants doivent respecter un plan de travail avec des objectifs à atteindre chaque semaine », a-t-elle mentionné.

Pour sa part, Micheline Beaudin a souligné que d'après les statistiques compilées par une personne indépendante du groupe, 90 % et plus se disent très satisfaits. « En prenant conscience de leur condition, c'est déjà un gain important et c'est prouvé qu'il y a moins de visites à l'urgence ou chez le médecin. »

« Personnellement, depuis que les ateliers ont commencé, j'ai changé certaines de mes habitudes et ma douleur a diminué de 95 %. C'est l'objectif que nous recherchons avec tous les participants. »

La maladie chronique comprend, entre autres, l'arthrite, le diabète, l'hypertension artérielle, les maladies du cœur, l'asthme, la fibromyalgie, les maladies pulmonaires obstructives chroniques, la maladie mentale et la douleur chronique.

Les gens peuvent s'inscrire au programme en passant par la ligne sans frais 1-888-747-5511. Plus de 60 ateliers ont été offerts à travers la province depuis avril 2008.



Denise Mazerolle Mallet, à l'avant, et Micheline Beaudin, à l'arrière.

Centre de Ressources Familiales de la Péninsule Acadienne

Un nouvel outil pour les parents de la Péninsule acadienne

Le Centre de Ressources Familiales de la Péninsule Acadienne (CRFPA) vient de terminer la nouvelle édition du *Répertoire de ressources et de formations, au sujet des enfants de 0 à 8 ans de la Péninsule acadienne*. Ce répertoire s'adresse aux parents, tuteurs, grands-parents, tantes, oncles, gardiennes et tous les gens qui entourent les jeunes enfants de 0 à 8 ans de la Péninsule acadienne.

Le Répertoire est un outil d'accompagnement et de renforcement des connaissances qui donne accès à toutes les ressources et les formations sur le territoire du CRFPA, un ouvrage essentiel de référence à l'intention des nouveaux parents, des familles qui reviennent dans la région ou des nouveaux arrivants.

Il sert également à informer tous les joueurs clés du développement de la petite enfance de la région (et même plus loin) puisque toutes les ressources y sont regroupées.

Le CRFPA remercie **Communautés à l'écoute des enfants de la Péninsule acadienne** pour le financement de ce beau projet.

Le Répertoire de ressources et de formations sera distribué **gratuitement** un peu partout dans la Péninsule acadienne. Si vous connaissez une personne, une famille, un organisme ou une agence qui pourrait en profiter, veuillez s'il vous plaît leur transmettre nos coordonnées.

Facile à utiliser...

Le Répertoire est **facile à utiliser** et répond aux lignes directrices de l'Alphabétisation familiale du N.-B. La table des matières présente les organismes par ordre alphabétique alors que l'index affiche toute l'information par tranche d'âge de l'enfant. On y retrouve également de petites cases à cocher devant chaque formation en guise d'aide-mémoire. Cet outil d'information peut être gardé à la maison comme au bureau, un peu comme un bottin téléphonique.

COURRIEL :
caraquet@frc-crf.com

SITE INTERNET :
www.frc-crf.com

LIEN INTERNE :
<http://frc-crf.com/caraquet/liens.cfm>

TÉLÉPHONE :
727-1860

**UNE COMPOSANTE DU
CENTRE DE BÉNÉVOLAT DE
LA PÉNINSULE ACADIENNE**

Le CRFPA est convaincu que cet ouvrage vient répondre à un besoin des parents et espère en assurer la mise à jour pour le mieux-être des familles et des enfants de la Péninsule acadienne.

**Source : Annie Chiasson-Doiron
Intervenante communautaire Centre
de Ressources Familiales de la
Péninsule Acadienne**



www.frc-crf.com

La municipalité de Pointe-Verte veut maximiser le potentiel du Parc Atlas

La municipalité de Pointe-Verte cherche à diversifier les activités à son Parc Atlas. Depuis quelques mois déjà, des plans de développement sont en préparation.

Le maire du village, Paul Desjardins, n'a pas voulu vendre la mèche et dévoiler le contenu de ces plans de développement. Il a simplement indiqué que le Parc Atlas offrira des activités uniques pour toute la famille, autant les plus jeunes que les plus âgés.



Paul Desjardins

« Nous essayons de rentabiliser cette belle installation, tout en proposant des activités pour tout le monde », a laissé entendre M. le maire.

Profiter du plein air

Le Parc Atlas, c'est une attraction qui permet aux gens de profiter du plein air peu importe la saison. L'ancienne carrière de pierre transformée en un lac profond et limpide est devenue le centre d'attraction. Les gens peuvent s'y baigner, pêcher de l'omble chevalier (truite), y faire de la plongée sous-marine ou encore prendre une bonne marche autour du lac. En hiver, les visiteurs peuvent s'adonner au ski de fond, au patinage et à la raquette. Même qu'ils utilisent le lac pour faire de la pêche sur glace.

« Les gens qui se déplacent au Parc Atlas trouvent le site enchanteur. Mais nous ne proposons rien en ce moment pour qu'ils y demeurent pendant quelques heures mis à part des activités organisées ici et là. C'est ce que nous allons essayer de corriger dans le futur », a déclaré le maire Desjardins.

Il est revenu sur l'événement culturel « Au-delà de l'eau » qui a été présenté au Parc Atlas à l'été 2004 et 2005. « La présentation

de ce spectacle avait mobilisé environ 150 bénévoles au cours de l'été. Tout avait très bien fonctionné et l'événement avait reçu l'éloge du public. »

Besoin d'un soutien financier

« Si le spectacle *Ode à l'Acadie* ne peut fonctionner sans subvention gouvernementale, imaginez comment une municipalité de la taille de Pointe-Verte peut subvenir seule à son Parc Atlas. Nous ne recevons aucun argent du gouvernement pour la gestion du parc. Nous absorbons tous les coûts », insiste M. le maire.

À court terme, la municipalité tentera de faire tourner le vent en direction de Pointe-Verte en incitant les paliers de gouvernement à verser près de 5 millions \$ pour des travaux d'agrandissement et d'amélioration du parc.

« Nous voulons présenter des activités uniques dans le Nord de la province. Notre intention n'est pas de copier tout sur ce qui se fait déjà autour de nous. Le projet que nous proposerons aidera non seulement le village de Pointe-Verte, mais toute la région dans son ensemble », a-t-il indiqué.

Vue du Parc Atlas qui est appelé à jouer un rôle plus important dans le futur.



Au CCNB-Campus d'Edmundston
**Des activités dynamiques présentées
par les étudiants**

Dans le cadre du cours « Dynamique de groupe » offert au programme de soins infirmiers auxiliaires, les étudiants doivent réaliser un projet axé sur la formation et la sensibilisation de groupes cibles en communauté.

Dans le but d'atteindre les objectifs du cours, les étudiants doivent identifier un sujet, développer le projet dans son ensemble et le mener à terme. Ils sont donc responsables du projet au complet et des activités qui y sont reliées.

Selon l'enseignante responsable du cours, Josée-Manon Landry, « ce projet permet de

développer des habiletés de travail en équipe et de favoriser l'entraide entre les étudiants. Ce projet permet aussi aux participants de mieux comprendre le rôle de l'infirmier auxiliaire à titre d'agent de sensibilisation et de formation quant à la mise en place de bonnes pratiques favorisant la santé ».

Diverses activités

Le cours est l'occasion idéale pour présenter diverses activités, telles que :

TENSION ARTÉRIELLE - êtes-vous dans la norme (prise de tension artérielle et remise d'information à plus de 100 membres du personnel et étudiants du campus);

SENSIBILISATION ALIMENTAIRE - à l'épicerie (la population cible étant les personnes présentes qui circulent dans les divers départements d'une épicerie).

Ces activités ont été très bien accueillies par les partenaires sollicités ainsi que par les volontaires qui ont directement participé. En plus, les connaissances acquises par les étudiants ont été à la fois significatives et innovatrices.

Bref, ces événements ont été un succès sur toute la ligne. Ils ont atteint les objectifs initiaux fixés par les responsables et ont permis de sensibiliser la population ciblée d'adopter de meilleures pratiques en matière de santé.



La cohorte 2008-2010 du programme de soins infirmiers auxiliaires CCNB-Campus d'Edmundston.

Le projet cyclotouristique de la Péninsule acadienne est toujours bien vivant

Armand Caron, figure bien connue dans la Péninsule acadienne et ailleurs au Nouveau-Brunswick, s'investit totalement dans le projet cyclotouristique de la Péninsule.

L'ancien vice-recteur de l'Université de Moncton, campus de Shippagan (UMCS) et ex-éditeur-directeur général de L'Acadie NOUVELLE, a fondé récemment la Corporation Véloroute de la Péninsule acadienne inc. La prochaine étape sera la mise sur pied d'un conseil d'administration et la présence d'une permanence.

Une idée qui remonte à 2005

En entrevue, M. Caron a tenu à rappeler que ce n'est pas lui qui a initié l'idée de la véloroute mais bien Serge Dugas, un entrepreneur de la région de Caraquet. M. Dugas assume présentement la présidence de l'Association des amis de la Véloroute de la Péninsule acadienne (AAVPA).

« Serge en a parlé pour la première fois en 2005 lors d'une rencontre avec l'Association touristique de la Péninsule acadienne. Deux ans plus tard, des représentants de la Véloroute des bleuets au Lac Saint-Jean sont venus sur place présenter leur concept à plusieurs intervenants de la région. De là, est partie l'idée de créer l'association des amis. »

Un projet évalué à 15 millions \$

Rappelons qu'une étude de faisabilité a été dévoilée en mars 2009. On y propose, entre autres, la construction de 316 km de piste cyclable, qui viendrait relier les 14 municipalités incorporées de la Péninsule et les 40 districts de services locaux (situés entre Grande-Anse et Néguaac).

« La véloroute viendra promouvoir la santé et le mieux-être chez la population locale. Comme société, nous devons investir en prévention et sur l'importance de faire de l'activité physique », a soutenu M. Caron.

En plus des bienfaits sur la santé, cette initiative a le mérite de favoriser un environnement propice au développement économique et à l'essor du tourisme écologique.

« À titre d'exemple, La Véloroute des bleuets au Lac Saint-Jean, qui a accueilli

sur ses sentiers 228 000 visiteurs en 2009, a engendré des retombées économiques de 7,9 millions \$. Les représentants de cette véloroute nous ont mentionné, lors de leur passage dans la Péninsule, que nous avons beaucoup de potentiel, ce qui me rend enthousiaste et optimiste », a-t-il dit.

« Je rêve du jour où la Péninsule acadienne se dotera d'infrastructures sécuritaires pour y pratiquer le vélo. »

« À mon avis, ce projet de Véloroute devra suivre l'adage « L'Acadie rassemble », une maxime adoptée lors du Congrès mondial acadien 2009. »



Armand Caron est lui-même un grand passionné de vélo.

Accréditation du programme de Techniques en pharmacie au CCNB - Campbellton

Le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick – Campus de Campbellton se réjouit d'annoncer que le programme de Techniques en pharmacie a reçu l'agrément provisoire du Conseil canadien de l'agrément des programmes en pharmacie (CCAPP). Le certificat d'agrément que décerne le CCAPP est en vigueur pour une période de deux ans, soit du 1er janvier 2010 au 30 décembre 2012, période de temps nécessaire pour assurer l'obtention de l'agrément complet.



On aperçoit, de gauche à droite : Suzanne Landry LeBlanc, pharmacienne; Debby Landry, enseignante; Carole Thériault, enseignante; Rachel Arseneau-Ferguson, directrice du CCNB – Campus de Campbellton et Johanne Poirier, coordonnatrice du secteur santé. Absente au moment de la prise de photo : Brigitte LePage, chef de département santé et coordonnatrice du CNFS.

Le programme de Techniques en pharmacie est offert en français à Campbellton depuis une vingtaine d'années. Pour son accréditation l'établissement a dû effectuer une autoévaluation qu'il a soumise en août 2009; ensuite, le 2 novembre 2009, l'équipe du Bureau des examinateurs en pharmacie du Canada (BEPC) s'est rendue dans notre établissement avant de lui accorder l'agrément. Le programme de Techniques en pharmacie est le premier programme en son genre accrédité au Nouveau-Brunswick.

Le Conseil canadien de l'agrément des programmes en pharmacie est l'agence qui veille à ce que les activités ainsi que les ressources humaines et physiques du programme soient conformes aux standards établis au Canada.

Exercice rigoureux

Un rigoureux processus d'évaluation professionnelle, national et normalisé, permet de garantir que les pharmaciens et les techniciens en pharmacie possèdent les compétences, les aptitudes et les habiletés de base requises pour exercer la profession de manière sûre et efficace. À cette fin, le BEPC élabore et fait passer un examen d'aptitude national menant au certificat d'aptitude pour les candidates et les candidats l'ayant réussi.

L'agrément du programme permettra désormais aux étudiantes et aux étudiants du CCNB – Campus de Campbellton de s'inscrire à l'examen national de la profession en vue de devenir techniciennes et techniciens agréés en pharmacie. Pour plus de renseignements au sujet de l'agrément, consultez le site Web www.ccapp-accredit.ca

Saint-François et son patrimoine

La Société culturelle de Saint-François a lancé un projet pour faire connaître certains bâtiments et sites patrimoniaux.

Ce projet, entrepris en 2009, s'échelonne sur une période de cinq ans et vise à définir plus de 25 à 30 sites patrimoniaux. Dès la première année, trois bâtiments et six sites ont été relevés. Des plaques de bronze commémoratives ont été apposées sur ces trois édifices.

La forge Jos-B.-Michaud

La forge a été construite en 1894 par M. Jean-Baptiste Michaud, père de Joseph. Monsieur Jos aide son père dès l'âge de 16 ans et devient forgeron en 1921. Il exerce ce métier durant 63 ans. À son décès en 1984, la forge devient la propriété de la municipalité pour la convertir en musée dès 1985.

Magasin de madame Joséphine Saint-Pierre

Le magasin a été construit vers 1918 et sera la propriété de Mme Saint-Pierre jusqu'au début des années 1940. L'édifice est par la suite loué à la Coopérative du Madawaska jusqu'à son achat en 1958, pour y loger la Coop de Saint-François jusqu'en 1975 et la Caisse populaire jusqu'à aujourd'hui.

Troisième église de la paroisse Saint-François-Xavier

Le soubassement est construit en 1921 et l'église jusqu'en 1928. La première messe célébrée dans la nouvelle église aura lieu le 1er janvier 1929. La cérémonie de la consécration du maître-autel dans l'église entièrement terminée a lieu le 18 octobre 1942.

Six sites religieux et institutionnels ont été déterminés

Veillez noter que des plaques commémoratives y seront apposées au cours de l'année 2010.

- Première église (église rouge) construite en 1849 par l'abbé Henri Dionne et détruite par le feu le 4 février 1886.
- Premier cimetière (ancien)
- Deuxième église (église blanche) construite en 1886 et rasée par les flammes en 1921.
- École régionale Saint-François (première école régionale de la province) construite en 1944-1945 et remplacée en 1976.
- Couvent des religieuses (Les Filles de la Sagesse). Premières religieuses arrivées en 1944 et le couvent construit en 1949. Aujourd'hui, il est encore habité par deux religieuses.
- Grotte – érigée en 1954 à l'occasion de l'Année mariale et en l'honneur de Notre-Dame-du-Rosaire.

La municipalité de Saint-François est la deuxième plus vieille paroisse du Madawaska et a beaucoup de vécu. Les premiers cercles d'études au début des années 1930, la deuxième Caisse populaire de la province en 1937 et, tel que mentionné, la première école régionale de la province ouverte en 1945. Une vingtaine d'autres sites patrimoniaux, écoles, moulins, fromagerie, etc. seront identifiés comme tels au cours des prochaines années. Nous voulons faire connaître notre patrimoine aux générations futures et aux visiteurs.

Source : Raoul Cyr, président de la Société culturelle de Saint-François et maire de la municipalité.



L'intérieur du Musée La Forge Jos-B.-Michaud.

Le Centre des loisirs de Paquetville se refait une beauté de 500 000 \$

Le Centre des loisirs de Paquetville vient de subir une transformation importante par souci d'économie. Des travaux d'entrevue, entrepris il y a quelques mois, sont maintenant terminés.

Selon la municipalité, l'édifice avait besoin de ces rénovations étant donné que la superficie était visiblement trop grande pour les besoins actuels.

Ainsi, le village a décidé de conserver la salle communautaire, le local de l'âge d'or et le salon de quilles. Ce lieu demeure toujours aussi populaire auprès des amateurs de quilles.

Le local de l'âge d'or et la salle communautaire sont devenus indispensables dans la communauté pour toutes sortes de rassemblements. Ça peut être une fête en prévision d'un nouveau-né (*shower*), un mariage, ou encore un repas après les funérailles. Sans compter les campagnes de collectes de fonds des différents organismes et les fêtes populaires. C'est également à cet endroit que se rencontrent les membres du Club de marche *Paquetville en Action*.

Un projet tripartite

Le Regroupement des organismes communautaires, de concert avec la municipalité, a présenté une demande d'aide financière à l'APÉCA, et ce, dans le cadre du programme d'Infrastructures de Loisirs Canada. Ce projet tripartite est réalisé en collaboration avec la province du Nouveau-Brunswick et

la municipalité. Le coût total des travaux est de 500 000 \$ partagé à parts égales entre le fédéral, la province et la municipalité.

Le bilan des travaux se lit comme suit : le toit de l'édifice a été refait, de même que le revêtement extérieur, l'isolation, le système de chauffage, les murs intérieurs des salles et du salon de quilles, les salles de toilettes et le revêtement de plancher.

La Coopérative de Paquetville, par le biais de sa loto coop, a couvert les coûts pour l'achat de certaines pièces du mobilier, telles que tables rondes, chaises, cuisinière, réfrigérateur et lave-vaisselle commercial.

Rappelons que le Centre des loisirs de Paquetville a ouvert ses portes en 1972. Des agrandissements ont eu lieu au fil des ans. Les derniers travaux remontent à 1980, alors qu'on a aménagé un local pour l'âge d'or et un salon de quilles de huit allées.



Des rénovations importantes étaient rendues nécessaires au Centre des loisirs de Paquetville.



L'intérieur de cet établissement communautaire est méconnaissable.

Ça bouge à Saint-Isidore

La municipalité de Saint-Isidore est une communauté très active. En plus de promouvoir la marche et les bienfaits de l'activité physique, elle accorde une place importante à la promotion de la santé chez ses citoyens et à la reconnaissance de ses bénévoles.



Le 22 février 2010 demeurera une date importante dans l'histoire de la municipalité. Cette journée-là, on a procédé à l'inauguration du Centre de santé communautaire.

Trois personnes travaillent à temps plein à cet établissement, dont une infirmière praticienne et une infirmière. Depuis le début mai, une clinique de phlébotomie a été ajoutée aux services déjà existants. En plus, un médecin se rend au Centre de santé communautaire une fois par semaine depuis le 11 mai.

Somme toute, selon la présidente de la Coopérative Les Fondateurs Ltée (organisme responsable de la venue du centre de santé), Linda Sivret, les gens répondent bien à la venue d'un tel service dans la collectivité.

« Nous n'avons que de très bons commentaires jusqu'à présent. Les gens nous en parlent. C'était un besoin dans notre village et ils sont très enthousiastes », a-t-elle indiqué.

Un mois de la marche original

Le mois de la marche s'est déroulé à Saint-Isidore sous une nouvelle formule cette année. Ainsi, tout au long du mois de mai, les marcheurs se sont inscrits à cette activité et ont parcouru « le Nouveau-Brunswick pour la « Famille Isidore ».

La mairesse, Cécile Renaud, a participé à cette activité. « En date du 7 mai dernier, une centaine de personnes participaient activement à cette activité physique. Le nombre de kilomètres qu'une personne a effectués dans une semaine fut additionné aux données obtenues des autres participants chaque vendredi.

Le tout a débuté le 1er mai et s'est terminé

le 31 mai. Les participants se sont vu remettre des certificats lors d'un « 5 à 7 » organisé le 11 juin dernier. « Nous espérons que les gens se prendront en main à la suite de cette initiative et qu'ils veilleront à être plus actifs », de dire Mme Renaud.

Soirée des bénévoles

Ce fut une première pour la municipalité! À la mi-avril, on a présenté la Soirée des bénévoles. Environ 260 personnes y ont pris part. Selon la mairesse, le village a voulu reconnaître la contribution des personnes qui font beaucoup de bénévolat au sein des différents organismes de la paroisse. Globalement, 24 associations et organismes avaient fourni des noms de personnes à reconnaître. Un total de 56 bénévoles ont reçu un certificat d'appréciation.

Un honneur bien mérité

Pour sa part, Gérard Haché a reçu la médaille du Gouverneur général du Canada. Il a été intronisé comme premier bénévole au Temple de la renommée du village. M. Haché a consacré plus de 60 ans de sa vie au bénévolat. La municipalité en a profité pour honorer un certain nombre de pompiers, ainsi que les membres du comité local du dernier Congrès mondial acadien.



De gauche à droite: Raymond Arsenault, Marina Losier, membres du conseil municipal, Cécile Renaud, mairesse de Saint-Isidore, Médora Haché, épouse de M. Haché, Gérard Haché, premier honoré au Temple de la renommée des bénévoles de Saint-Isidore, Denis Landry, ministre des Transports, Oscar Roussel et Noëlla Robichaud, membres du conseil municipal.

**BELLE SAISON
ESTIVALE
À TOUS!**

Le conseil municipal de Saint-Isidore désire souhaiter un bel été à tous les membres et partenaires du MACS-NB.

La Ville d'Edmundston se dirige vers l'adoption d'un plan vert

Depuis déjà plusieurs années, la Ville d'Edmundston multiplie les efforts pour protéger la planète et son environnement. Par de petits ou grands gestes, elle invite ses citoyens à apporter leur contribution.

Par le biais d'une planification stratégique, la Ville a manifesté le désir d'adopter un plan vert. Question de dresser un portrait actuel de la situation, mais aussi de tâter le pouls de la population sur les priorités et les enjeux à considérer dans cette démarche. L'eau, l'air, l'énergie, les matières résiduelles et le territoire figurent parmi les éléments contenus dans le plan vert. Ceci est le résultat de plus d'un an de travail par le Comité de l'Environnement d'Edmundston.

Une démarche bien structurée

Sébastien Duguay est coordonnateur en environnement pour la Ville d'Edmundston. Il explique que des consultations publiques ont déjà eu lieu sur ce constat environnemental l'an dernier. L'élaboration d'un plan vert, d'un plan directeur sur les espaces verts et d'un plan de réduction des gaz à effet de serre ont ensuite été élaborés.

« Le mois dernier, nous avons rendu disponible un questionnaire sur le site web de la municipalité et dans les journaux où les citoyens ont pu répondre à des questions environnementales et faire connaître leurs besoins. »



Certaines des initiatives incluses dans le document sont déjà en marche, comme le recyclage et la collecte sélective.

« Nous leur demandions quelles actions ils aimeraient voir dans ce plan vert pour qu'elles viennent répondre à leurs préoccupations ».

Les priorités

« Parmi les priorités exprimées par les gens, il y a la qualité de l'air, même si les chiffres ne démontrent pas que c'est le plus gros problème en ce moment. Les espaces verts et le recyclage ont été les deux autres demandes soulevées par les différents groupes. »

Une première version du plan vert a été envoyée à la trentaine d'organismes pour obtenir leur point de vue. De petits ajustements ici et là sont à prévoir pour que le plan reflète réellement les préoccupations exprimées lors des consultations publiques. Ensuite, le document se retrouvera sur la table du conseil municipal pour considération.

« Nous sommes persuadés que le plan vert sera adopté en troisième lecture au mois de juin. », a fait savoir le coordonnateur en environnement de la Ville d'Edmundston.

ON VOUS ATTEND NOMBREUX À LA FOIRE BRAYONNE

La Foire Brayonne, c'est l'activité estivale par excellence qui célèbre le patrimoine, la culture et la joie de vivre des Brayons et Brayonnes. C'est l'occasion idéale pour vous tous de venir fraterniser et de vivre une expérience inoubliable.

La 32^e édition se tiendra du 28 juillet au 1^{er} août 2010. Pour plus d'information, visitez notre site web www.foirebrayonne.com



Grosse saison estivale en perspective à Petit-Rocher

Lorsque les gens d'une communauté décident de travailler la main dans la main, tout est possible. C'est d'ailleurs la principale raison qui explique la panoplie d'événements à caractère culturel qui se tiendra durant l'été.

Le coup d'envoi a eu lieu du 25 au 27 juin avec la présentation du premier Festival Country, une initiative conjointe de Pascal Lejeune, Sylvain Godin et du conseiller, Gaston Frenette.

C'est l'artiste Pétunia qui a volé la vedette durant le week-end avec deux spectacles. Danny Boudreau, Felix Soude, Pascal Lejeune, Isabelle Thériault et Denis Richard étaient aussi de la partie.

À noter que la 43^e édition du Festival des Rameurs a eu lieu du 7 au 11 juillet a mis en vedette Cayouche, Swing et Georges Belliveau. Le Train de l'Humour suivra du 5 au 8 août. Finalement, le traditionnel Rendez-vous acadien précédant la célébration de notre Fête nationale (15 août) accueillera rien de moins que le légendaire groupe québécois Offenbach.



Pierre Godin
maire de Petit-Rocher

Petit-Rocher fonde beaucoup d'espoir sur ce Festival Country. « Nous avons accueilli des gens de toute la région Chaleur et de la Péninsule acadienne ainsi que des festivaliers de la Gaspésie », a déclaré le conseiller Frenette.

Les activités se multiplient

Après s'être remise de ses émotions à la suite de ce festival, la population est conviée de puis le 1^{er} juillet jusqu'au mois de septembre au parc de la plage. Chaque dimanche après-midi, un chansonnier se produira sur scène.

Sûrement une programmation culturelle qui comblera bien des gens à Petit-Rocher.

Joignez les rangs d'un **RÉSEAU DYNAMIQUE!**

Faites connaître vos **HISTOIRES À SUCCÈS!**

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



DEVENEZ

une COMMUNAUTÉ,
une ORGANISATION,
ou une ÉCOLE EN SANTÉ

POUR INFORMATION

Tél. : (506) 727-5667 (parlons) Téléc. : (506) 727-0899
Courriel : macsnb@nb.sympatico.ca

www.macsnb.ca

Vie Autonome Péninsule Acadienne a pris cette initiative en main **La Semaine de sensibilisation couronnée d'un franc succès**

Vie Autonome Péninsule Acadienne (VAPA) a organisé à Shippagan une cérémonie, le samedi 29 mai, qui a officiellement lancé la Semaine de sensibilisation à la situation des personnes handicapées. C'est sous le thème « Oui, nous pouvons » que plus d'une cinquantaine d'activités se sont déroulées partout en province.

Cette semaine spéciale, qui s'est déroulée du 29 mai au 5 juin, a été proclamée par le Conseil du premier ministre sur la condition des personnes handicapées du Nouveau-Brunswick.

C'est la 2^e fois que le conseil d'administration et le personnel de VAPA acceptent la responsabilité de procéder au lancement de cette semaine provinciale.

L'événement qui s'est tenu sous le thème « Oui, nous pouvons » est un complément à la mission de VAPA qui est de promouvoir l'autonomie des personnes handicapées.

Présentation d'Amélie Archer

Dans le cadre de cette semaine, Vie Autonome Péninsule Acadienne a organisé diverses activités, dont un 5 à 7 avec Amélie Archer, une personne tout à fait exceptionnelle. Amélie a fait une présentation sur la situation des personnes handicapées (au niveau du manque d'accessibilité) dans la vie de tous les jours. La VAPA a ensuite organisé une marche de sensibilisation à l'endroit de la population et des activités pour les membres dans les différentes régions de la Péninsule.

« Ces activités nous permettent de sensibiliser le grand public au quotidien vécu par les personnes handicapées », a indiqué le directeur général de VAPA, Ghislain Doiron.

« Au Nouveau-Brunswick, ajoute-t-il, plus de 17 % de la population a un handicap quelconque et souffre d'exclusion sociale dûe au manque d'accessibilité. »

« Il est important pour nous et nos partenaires que les choses changent et nous croyons que chaque changement concernant l'accessibilité dans nos régions, qu'il soit petit ou grand, saura apporter une meilleure qualité de vie à tous nos citoyens. »

Merci!

Le DG de l'organisme a tenu à remercier le ministère de l'Éducation postsecondaire, de la Formation et du Travail et le ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport pour leur appui financier, qui a rendu possible la présentation de cette semaine de sensibilisation.

« Merci également à nos partenaires, soit le Conseil du premier ministre sur la condition des personnes handicapées, le gouvernement du Canada et Vie Autonome Canada qui nous appuient tout au long de l'année dans notre mission d'aider les personnes handicapées à atteindre l'autonomie. »



Pour son énorme contribution à l'avancement des personnes handicapées dans la Péninsule acadienne, Amélie Archer s'est vue remettre un prix de reconnaissance des mains de Christyne Allain du Conseil du premier ministre sur la condition des personnes handicapées. Bravo Amélie!



Lors du lancement de la Semaine de sensibilisation, on a procédé à la coupe du ruban. De gauche à droite : Arisma Losier, président de VAPA, Bernice Doiron-Chiasson, maire suppléante de la Ville de Shippagan, Ghislain Doiron, directeur général de VAPA, Denis Landry, ministre des Transports, Christyne Allain, directrice générale du Conseil du premier ministre sur la condition des personnes handicapées, Paul Robichaud, député de Shippagan-Lamèque-Miscou, et Claude Landry, député de Tracadie-Sheila.

La CIPA a dévoilé le nouveau visage du VillageSanté

Le nouveau visage du VillageSanté, réalisé grâce au projet intégrateur de la Collectivité ingénieuse de la Péninsule acadienne (CIPA), dans le cadre des *Projets intégrateurs en promotion de la santé 2009-2010*, a été dévoilé à Caraquet. Ce projet, d'une valeur de 300 000 \$, a été financé par Santé Canada par l'intermédiaire de la Société Santé en français (SSF).



La nouvelle version du VillageSanté offre maintenant l'accès à des espaces ingénieusement adaptés aux besoins des collectivités. La section **Ressources pancanadiennes** mène aux solutions de santé Internet pouvant répondre aux besoins de la population utilisatrice de chacune des régions du pays.

L'espace **Carrefour des partenaires** met en vedette les avantages d'adhérer comme partenaire et une approche **BouTICC@CIPA** étale les produits et services web offerts par la CIPA pour développer de nouveaux modèles de solutions dans plusieurs sphères d'activités, dont la santé en ligne, et pour adapter ceux qui sont déjà développés.

Le projet intégrateur de la CIPA avait deux objectifs principaux : la réingénierie du portail canadien et un partenariat avec deux organismes : le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. (MACS-NB) et le Réseau francophone international pour la promotion de la santé (RÉFIPS). Grâce à cet arrimage, les collectivités auront accès à une nouvelle ressource Internet Promosanté qui sera offerte au portail VillageSanté.

Quelques chiffres

Depuis sa création en 2004, plus de 100 000 utilisateurs ont visité le VillageSanté et les services qu'on y retrouve peuvent toucher plus de 7,5 millions de francophones à

travers le Canada. Une douzaine de solutions santé offrent des services à la population en général, aux jeunes, et aux parents d'enfants de 0 à 5 ans.

Mise sur pied il y a 10 ans cette année, la CIPA joue un rôle communautaire de premier plan en créant des retombées économiques directes principalement dans la région, en conservant des emplois de qualité, en développant des expertises, en contribuant à la rétention des jeunes dans la région et en permettant d'en utiliser les bénéfices dans des projets à caractère plus communautaire.

Source : Suzanne Robichaud

Chapeau à la CIPA !



Au nom de tous ses membres et partenaires, le MACS-NB désire féliciter la Collectivité ingénieuse de la Péninsule acadienne pour son 10^e anniversaire. Un gala a eu lieu au mois de mai pour souligner l'événement.

10 ans

Nous saluons bien haut les personnes qui ont cru au projet dès le départ et qui ont relevé le défi avec brio. Nos hommages aussi à l'équipe actuelle qui livre habilement la marchandise sur une base quotidienne. Enfin, bravo aux membres du conseil d'administration dont la présidence est assumée par Murielle Gallien.

Le Comité vert a son importance à l'UMCS

Depuis septembre 2007, un Comité vert est en place à l'Université de Moncton, campus de Shippagan (UMCS). Son objectif est de sensibiliser la communauté universitaire à l'importance de poser des gestes concrets en harmonie avec notre environnement.



Inuk Simard

Inuk Simard, superviseur de laboratoire au programme de Gestion intégrée des zones côtières, est le président du comité depuis 2009. Il souligne que le Comité vert est formé d'étudiantes, d'étudiants et de membres du personnel de l'UMCS.

« Nous essayons de construire un pont entre les deux groupes pour partager des ressources et faire front commun. Tout ceci se fait bien naturellement. »

Une initiative lancée par la vice-rectrice

L'idée de former un tel comité vient de la vice-rectrice de l'UMCS, Jocelyne Roy Vienneau. Elle s'est souvenue que l'Association des prési-

dents d'universités anglophones avait souscrit à une démarche internationale, *la Déclaration de Talloires*, qui était ni plus ni moins une déclaration de durabilité auprès des universités anglophones.

« Les présidents voulaient devenir des leaders dans la durabilité à long terme des campus sur le plan environnemental. C'est de là qu'est partie cette idée », a expliqué M. Simard.

En effet, l'adoption de la déclaration pouvait engendrer des économies et donner une mission à caractère durable au campus. Ce fut l'élément déclencheur à la mise sur pied du Comité vert.

Le recyclage

Le premier projet initié par le comité a été le recyclage de papier. Cette initiative est toujours d'actualité en 2010 et fonctionne très bien.

« Nous avons cependant un défi à relever devant nous : soit celui de gérer le papier à la sortie de l'UMCS. On sait qu'il n'existe pas de système de recyclage et de tri dans la Péninsule acadienne, ce qui pose problème. »

« Présentement, nous sommes rendus à l'étape d'évaluation ou de réévaluation. Nous voyons également à la collecte des bouteilles. Mais, c'est un moindre problème, puisqu'il y a un marché direct pour ce produit du recyclage », de dire le président.

À l'intérieur de cette démarche environnementale, tous les produits de nettoyage sur le campus ont été remplacés par des produits verts. Le groupe tente de voir comment les activités du comité s'inscrivent dans une démarche plus globale, avec les autres campus de l'U de M.

Les grandes lignes des objectifs que poursuit le Comité vert ont été présentées récemment à la communauté universitaire.

Un plan d'action pourrait voir le jour d'ici la prochaine année afin de pouvoir mesurer les résultats dans le futur.



Photo prise lors du Jour de la Terre : Annie-Julie Gauvin, agente de promotion (à gauche) et Amélie Haché, agente de recrutement à l'UMCS, ont présenté un kiosque d'information sur la gestion intégrée des zones côtières lors de l'Éco-Expo qui s'est tenue à la Polyvalente W.-A.-Losier de Tracadie-Sheila.

Le mieux-être se porte bien à Saint-Antoine

La municipalité de Saint-Antoine fourmille d'activités. Après avoir connu un succès avec son défi hivernal, voilà qu'elle revient à la charge avec le défi estival qui débutera à la fin juin.

En quoi consiste un tel défi? Les participants doivent manger au moins deux portions de fruits ou légumes par jour et bouger (faire de l'exercice) 20 minutes par jour minimum. Cette initiative s'adresse à tous les résidents de Saint-Antoine. Des prix intéressants sont offerts!

« Soyez actifs et profitez de l'été au maximum! »

Au dernier défi hivernal, qui en était à sa 3^e édition, la participation des citoyens fut excellente. Ci-contre, nous publions la photo des gagnantes.

Par ailleurs, à la fin mai, Saint-Antoine a présenté sa vente-débaras communautaire. C'est devenu une belle tradition puisque le comité organisateur en était à sa 10^e édition en 2010.

« En moyenne, la vente-débaras attire une trentaine de participants et des gens de toutes les communautés avoisinantes en profitent pour venir faire un tour à Saint-Antoine », a déclaré l'agente communautaire, Denise Maillet.



GAGNANTES DU DÉFI HIVERNAL 2010

*De gauche à droite : Anise Richard, panier de fruits et 100 \$ d'un commerce de la municipalité; Adrienne Williams, panier de fruits et 50 \$ d'un commerce; et Bernadine Maillet-LeBlanc, panier de fruits et 75 \$ d'un commerçant.
(Photo Denise Maillet, agente communautaire)*

Centre de santé Noreen-Richard



On est bien fier de l'activité Défi à ta santé

Ce défi de six semaines (7 avril au 21 mai) avait comme cible principale : manger mieux, c'est-à-dire au moins 5 portions de fruits et légumes par jour et bouger plus : soit 30 minutes d'activité physique sur une base quotidienne et ce, 5 jours par semaine.

Les participants et participantes ont reçu une trousse d'accompagnement qui comprenait une panoplie d'outils (guide d'activité physique, guide alimentaire, podomètre, feuille de route, etc.) afin de les aider à atteindre leur défi. De plus, ils recevaient chaque semaine un courriel intitulé «Trucs santé de la semaine!»

De plus, une série d'ateliers gratuits axés sur l'activité physique et l'alimentation ont été

donnés aux participants. Divers sujets ont été abordés tels que le zumba, yoga, karaté et autres, tandis que du côté de l'alimentation, il a été question des étiquettes nutritives, des portions alimentaires, comment manger santé au restaurant, etc.

Lorsque les participants réalisaient leur défi durant la semaine, leur nom était automatiquement déposé dans une boîte

pour être admissibles au prix hebdomadaire et au grand prix final!

Au total, 81 personnes se sont inscrites à ce beau défi. C'est le Centre de santé Noreen-Richard de Fredericton qui a initié cette activité. Tous les prix provenaient du secteur public et privé. Nous tenons à dire un gros merci à nos généreux commanditaires.

Allons-y avec la danse du zumba... visiblement, les participantes ont bien aimé cet atelier.



Un plan d'action sera adopté à l'automne Le CCNB-PA deviendra un campus vert

Dès la rentrée collégiale 2010 au CCNB - campus de la Péninsule acadienne (CCNB - PA), les étudiants et le personnel de l'institution prendront connaissance d'une toute nouvelle initiative environnementale.

À la demande de la direction de l'établissement, un plan vert a été élaboré. Les gens seront invités à se soucier davantage de leur environnement en posant des gestes concrets.

Application des trois « R »

Le directeur adjoint du Service aux étudiants et du marketing du CCNB - PA, François Albert, a indiqué que ce plan contient des mesures touchant les trois « R » soit réduire, recycler et réutiliser les produits de sorte à maximiser leur durée de vie.

« Ce plan d'action est échelonné sur trois ans, soit de 2010 à 2013. L'objectif premier est de se donner tous ensemble un campus vert. Nous désirons que le personnel du campus ainsi que les étudiants et étudiantes participent activement à cette nouvelle démarche. »

Un plan bien structuré

Une ébauche du plan a été élaboré au cours de l'année collégiale 2009-2010. Le document sera présenté au personnel du campus avant la rentrée, pour ensuite être proposé à la clientèle collégiale dès septembre 2010. On a élaboré, entre autres, des actions précises, des dates et années de mise en vigueur pour chacune de ces actions.

Quoique la plupart des actions proposées sont déjà omniprésentes dans la vie quotidienne de plusieurs personnes, ce plan vient renforcer des pistes plus concrètes et donne des idées à ceux et celles qui voudraient en



Daniel Plante, coordonnateur aux affaires étudiantes, participe à l'initiative environnementale en recyclant les bouteilles vides.

faire plus pour sauver la planète.

Des exemples

« Parmi certaines des idées proposées, nous demanderons par exemple d'envoyer au recyclage les vieux ordinateurs, imprimantes, télécopieurs, téléphones cellulaires et autres appareils ou encore d'en faire don à des organismes à but non lucratif. »

« On va aussi inviter les gens à éteindre les lumières dans les bureaux et salles de classes lorsque ces espaces ne sont pas

utilisées. Dans ce plan, nous suggérons également de déchiqueter le papier pour le compost ou pour l'emballage ou encore d'utiliser les feuilles imprimées d'un côté comme brouillon ou pour en faire des bloc-notes destinés pour usage à l'intérieur des murs de l'institution », a clarifié François Albert.

Le directeur adjoint du Service aux étudiants et du marketing au CCNB-PA a indiqué que le plan contient une trentaine d'actions concrètes.

À Lamèque

Le Centre Plein Air Aca-Ski est un exemple de réussite !

Les activités du Centre Plein Air Aca-Ski ont débuté en 1975 avec la formation du Club de ski de fond Aca-Ski. Entièrement administré par des bénévoles, le club a connu une progression constante depuis 35 ans. L'organisme est incorporé depuis janvier 1978. L'engagement bénévole et un partenariat avec la Ville de Lamèque permettent de gérer annuellement les services.

Répond aux besoins des membres

Au fil des ans, le Centre Plein Air a répondu aux besoins des membres et augmenté considérablement la qualité et le nombre de services. Le conseil d'administration du centre est fier de pouvoir offrir aux adeptes du ski de fond une belle piste de 14 km qui permet de pratiquer le style classique et style libre (patin).

La surfaceuse moderne est d'une grande

sine incluant un service de cantine et un service de prêt d'équipement. Depuis quelques années, le Centre Plein Air offre un service de prêt de skis et de raquettes à neige pour les enfants et adultes. Près de 10 km de sentiers de raquettes sont balisés. Plus de 50 paires de skis et 30 paires de raquettes à neige sont disponibles. Des lampes frontales sont aussi disponibles aux membres pour les sorties en soirée.

Un centre d'activité physique de plein air familial

Le Centre Plein Air Aca-Ski s'est donné une vocation familiale en offrant des services destinés aux familles avec de jeunes enfants. Les coûts d'inscription pour le patinage sont minimes et très accessibles aux familles à faible revenu. Des tapis pour les glissades sont disponibles au centre d'accueil et l'utilisation des skis de fond et des raquettes à neige est gratuite pour les enfants et ados jusqu'à la fin du secondaire.

Pour la saison 2009, il y a eu 2000 sorties



d'équipement à partir du service de prêt, à 90 % des enfants et ados qui, sans ce service, n'auraient pas été aussi actifs physiquement. Chaque année, environ 12 000 entrées au Centre Plein Air Aca-Ski sont comptabilisées. Pendant la saison hivernale, le Centre Plein Air accueille près de 25 fêtes d'enfants. Sous l'influence croissante de la popularité du Centre Aca-Ski, de plus en plus de groupes fréquentent le Centre Plein Air pour y tenir leurs activités sociales qu'ils veulent enrichir d'activités physiques.

Amélioration de la condition physique et de la santé

Plusieurs fois cité en exemple (Centre de Santé Communautaire et Hôpital de Lamèque, Forum sur le mieux-être de la Péninsule acadienne, etc.), le Centre Plein Air Aca-Ski contribue à l'amélioration de la condition physique et de la santé tant du côté physique, mental, psychologique que social de la population de la circonscription de Lamèque, Shippagan et Miscou.



utilité car elle permet de briser et de remettre en état les surfaces glacées et inégales. Depuis une vingtaine d'années, le Centre Plein Air dispose d'un anneau de glace éclairé de 200 mètres de circonférence, aménagé à proximité du centre d'accueil, d'un espace réservé aux jeunes patineurs débutants et de deux glissades dont l'une plus petite est conçue pour les petits. Le centre d'accueil d'une capacité d'une centaine de personnes dispose d'une cui-





Des « Municipalités et Communautés amies des aînés » pourraient voir le jour au Nouveau-Brunswick

L'Association acadienne et francophone des aînées et aînés du Nouveau-Brunswick (AAFANB) sonde le terrain actuellement pour voir s'il y a de l'intérêt pour la création de Municipalités et Communautés amies des aînés (MADA) dans la province.



Jean-Luc Bélanger

Cette initiative a été mise de l'avant en partenariat avec l'Association francophone des municipalités du N.-B., le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. et Communautés et loisir N.-B. (anciennement connue sous le nom Association des travailleurs en loisirs du Nouveau-Brunswick).

Qu'est-ce que le concept MADA?

Le concept MADA a été créé par l'Organisation mondiale de la santé et récemment mis à l'essai dans plusieurs

communautés au Canada, dont sept collectivités au Québec.

La question se pose : qu'est-ce qu'une municipalité amie des aînés? Voilà, c'est une municipalité qui se soucie des personnes aînées : adapte ses politiques, programmes, services et structures en fonction de leurs besoins. Une telle municipalité agit sur plusieurs terrains à la fois : habitation, loisir, aménagement urbain, transport, etc.

Elle encourage aussi la participation des aînés non seulement au niveau des consultations, mais également dans l'action de gestes concrets. Les municipalités s'appuient sur la concertation et la mobilisation de toute la communauté et mettent un frein à l'âgisme, un obstacle important au vieillissement actif.

En lien étroit avec Rivière-du-Loup

Le directeur général de l'AAFANB, Jean-Luc Bélanger, a confirmé que son organisme travaille étroitement sur ce dossier avec la Ville de Rivière-du-Loup, au Québec, l'une des sept collectivités à expérimenter le projet-pilote.

« Une dizaine de nos municipalités francophones ont démontré un intérêt pour le concept MADA. Dans notre approche, nous voulons inclure également les districts de services locaux (DSL) et les centres scolaires communautaires. Ce qui explique l'appellation Municipalités et Communautés amies des aînés. »

La suite des choses

Le travail d'analyse est en branle. Le concept sera présenté (si ce n'est déjà fait) aux municipalités intéressées par ce projet-pilote.

« Par la suite, nous évaluerons de quelle façon le travail d'amélioration des services aux aînés pourra être réalisé et comment nous pourrions les accompagner dans tout ce processus », a fait savoir M. Bélanger.

Le projet exploratoire est échelonné sur trois ans. Du financement a été obtenu par l'entremise du Secrétariat de la santé des aînés du N.-B. L'AAFANB espère aller chercher des sommes additionnelles auprès des deux paliers gouvernementaux (provincial et fédéral) afin d'inciter le plus grand nombre de communautés francophones de la province, membres de l'AFMNB, à s'intéresser au concept MADA.

Félicitations!

Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. désire féliciter l'AAFANB pour son 10^e anniversaire. Cette importante association pour la collectivité acadienne et francophone de notre province a célébré officiellement sa première décennie d'existence le 29 avril 2010. La réunion de fondation avait eu lieu à Bathurst le 29 avril 2000.

Pour souligner l'événement, le quotidien L'Acadie NOUVELLE a consacré une section spéciale sur l'AAFANB dans l'une de ses publications. Bravo aux artisans de la première heure, à ceux et celles d'aujourd'hui et longue vie à l'Association acadienne et francophone des aînées et aînés du N.-B.



L'aménagement culturel du territoire demeure une priorité au CPSC

L'aménagement culturel du territoire est un concept organisationnel selon lequel tous les secteurs d'une région se concertent pour élaborer les stratégies nécessaires à l'intégration des arts et de la culture dans leur communauté.

Ce concept est bien connu en Europe. Ici, il a été mis à l'essai sous forme de projets-pilotes en mai 2008 dans trois régions de la province. Il s'agit de la Ville de Lamèque, le Conseil de développement régional Chaleur et la Société culturelle Sud-Acadie.

L'initiative avait été lancée par le Conseil provincial des sociétés culturelles (CPSC), l'Association acadienne des artistes professionnels du Nouveau-Brunswick (AAPNB) et l'Association francophone des municipalités du Nouveau-Brunswick (AFMNB).

Où en sommes-nous rendus?

Deux ans plus tard, certains de ces projets se poursuivent avec l'appui financier des municipalités ou des organismes. D'autres ont pris naissance ailleurs en province.

Concrètement, un certain nombre de personnes responsables des projets de la Ville de Lamèque et de la Société culturelle Sud-Acadie ont pu bénéficier de journées d'étude organisées par le CPSC. Elles ont eu l'occasion d'échanger sur la réalité des milieux et les théories sur lesquelles le CPSC base ses réflexions au niveau de l'aménagement culturel du territoire.

PROPOS DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE



Selon Marie-Thérèse Landry, directrice générale du CPSC, le but premier de cette démarche était d'aller chercher le pouls chez ses membres afin de savoir de quels outils ils avaient besoin pour faire l'aménagement culturel du territoire.

D'ailleurs, une boîte à outils sera officiellement lancée afin d'aider les régions à se prendre en main, à travailler ensemble et à s'appropriier le domaine des arts et de la culture dans leur communauté.

« Le citoyen aura toute la place voulue au centre du développement pour valoriser les arts et la culture. Ça viendra ainsi favoriser son mieux-être et sa santé », de dire Mme Landry.

Le volet formation

Elle ajoute que le CPSC tente présentement de démarrer une formation – qui pourrait déboucher sur des crédits universitaires – au niveau de l'aménagement culturel du territoire. « Nous avons fait des demandes de financement en ce sens. Nous souhaiterions voir à la mise sur pied d'une telle formation dès mai 2011. »

En novembre prochain, la directrice générale se rendra à Grenoble, en Europe, afin d'assister à trois semaines de formation sur l'aménagement du territoire.

« Je vais essayer de voir comment nous, avec la politique globale au N.-B., pouvons transposer des politiques culturelles municipales dans un cadre d'aménagement culturel du territoire. Ce modèle de décentralisation de la culture dans les régions est venu de l'Europe, il y a une cinquantaine d'années. »

Elle dit espérer qu'entre 2011 et 2013, le concept d'aménagement du territoire puisse déboucher vers un tourisme culturel plus soutenu au Nouveau-Brunswick et ainsi viser à construire des communautés créatives et prospères.





L'AFPNB était l'hôtesse de l'événement Le Forum Atlantique de la petite enfance a répondu aux attentes des participants

Le 2e Forum Atlantique de la petite enfance, qui s'est tenu à Moncton, en février dernier, aura permis à la trentaine de participantes et participants d'établir des partenariats interprovinciaux et de discuter des histoires à succès dans chacune des provinces.

C'est l'Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick (AFPNB) qui était l'hôtesse de cet événement en partenariat avec la Commission nationale des parents francophones.

« On peut comparer ce qui se fait ailleurs »

Myriam Larochelle est agente de développement en petite enfance à l'AFPNB. « À l'occasion de ce genre de rencontre, nous pouvons

constater ce qui se fait ailleurs. À titre d'exemple, lors de notre forum, nous avons réalisé qu'il y avait des dossiers qui se sont développés plus rapidement au Nouveau-Brunswick par rapport aux autres provinces et vice-versa. Nous relevons également des pistes de solutions pour régler certains problèmes », a confié Mme Larochelle en entrevue.

Le partage des connaissances et les échanges d'idées sont bénéfiques pour tous les intervenants autour de la table. Un tel événement permet également d'arrimer les objectifs de chaque association de parents avec la Commission nationale des parents francophones.

Travailler en équipe

« Si nous voulons faire progresser certains projets ou développer des secteurs précis, nous avons plus de poids lorsque nous

sommes ensemble », a-t-elle mentionné. Parmi les recommandations qui sont ressorties à ce forum, il a été discuté du genre de partenariat qui pourrait exister au niveau du développement de services de garde, que ce soit dans des régions plus éloignées, des milieux ruraux ou des régions à minorité francophone.

Place aux histoires à succès

« Nous avons aussi discuté des succès vécus par chaque province. Nous avons tendance à nous attarder sur les choses qui vont moins bien, les ressources qui nous manquent ou les services que nous n'avons pas. Mais à ces forums, nous accordons une place importante à nos succès tout en nous disant que nous avons fait un bon bout de chemin », a conclu Myriam Larochelle.



Les participantes et participants étaient tout sourire à l'issue du Forum Atlantique de la petite enfance.



Jeux olympiques de Vancouver Des jeunes de l'Atlantique ont vécu une expérience inoubliable!

**Par Marc-André LeBlanc.
Université de Moncton, collabo-
rateur pour la Fédération des
Jeunes francophones du N.-B.**

Les Jeux olympiques de Vancouver sont terminés depuis quelques mois, mais huit jeunes de l'Atlantique vibrent encore de l'expérience qu'ils ont vécue en tant que bénévoles aux Jeux. Sous l'organisation de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF), ces jeunes ont vécu une expérience incroyable.



Marc-André LeBlanc

« Le voyage était INCROYABLE! » raconte Josée Martin, à son retour de Vancouver (de plus, elle précisait que je devais écrire le mot INCROYABLE en majuscule). En somme, 25 jeunes francophones ont participé à cette activité de bénévolat. De l'Atlantique, on retrouvait Josée Martin et Philippe Leboeuf du Nouveau-Brunswick, Avery Arsenault et Natalie LeBlanc de l'Île-du-Prince-Édouard, Charles McDougall, Hayley Lombard et Basil Doucet de la Nouvelle-Écosse et Gisèle Arsenault de Terre-Neuve-et-Labrador.

Ensemble, ces jeunes étaient attirés à faire du bénévolat à la Place de la Francophonie. « Chaque jour, on faisait un peu de bénévolat. La majorité de notre groupe faisait partie d'une parade de monstres. Ça s'appelait la parade Big Nazo. En plus de ça, on accueillait les gens au site. On rencontrait des gens de partout », affirme Josée Martin de Rogersville, au Nouveau-Brunswick.

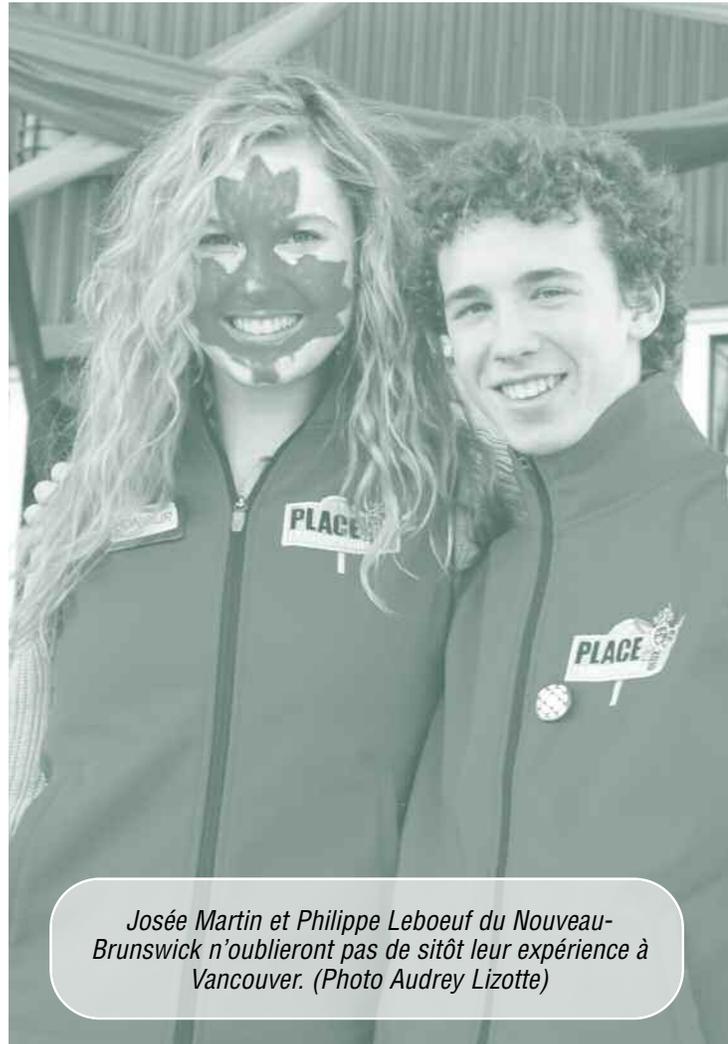
Animés par l'esprit olympique

Les jeunes ont aussi eu l'occasion de sentir l'esprit olympique qui régnait dans la ville. Natalie LeBlanc de l'Île-du-Prince-Édouard affirme que « Juste être là, à Vancouver, donnait la sensation des Jeux olympiques. Partout où l'on allait, on pouvait y voir les couleurs canadiennes. Tous les magasins avaient leurs fenêtres remplies d'affiches GO CANADA GO! C'était vraiment émouvant de voir cet esprit et le nombre de gens réunis à la même place en même temps. »

En plus d'assister à un match de curling féminin où le Canada affrontait le Japon, les participants ont eu de nombreuses occasions de visiter Vancouver. Ils se sont d'ailleurs rendus dans le secteur Est du Centre-ville, ce secteur où la pauvreté est omniprésente et où plusieurs manifestations

contre les Jeux étaient organisées. D'ailleurs, Josée Martin s'est dite très touchée de voir cet autre côté de la médaille « Personnellement, je ne pensais pas qu'il y avait des gens qui étaient si opposés à la tenue des Jeux ».

« C'était triste de partir. Je vais m'ennuyer de tout le monde que j'ai rencontré. C'était une expérience inoubliable dont je vais me souvenir pour le reste de ma vie », affirme Natalie LeBlanc. En somme, les participants semblent donc avoir pu vivre une expérience unique qu'ils ne sont pas près d'oublier.



Josée Martin et Philippe Leboeuf du Nouveau-Brunswick n'oublieront pas de sitôt leur expérience à Vancouver. (Photo Audrey Lizotte)



FCÉNB

Le Groupe d'action de la Commission sur l'école francophone poursuit ses travaux

En juin 2009, le président de la Commission sur l'école francophone déposait son rapport après une vaste consultation publique sur le thème « Bâtissons ensemble la meilleure école pour nos enfants ».

Au moment de ce dévoilement, le gouvernement provincial a annoncé qu'il investissait un montant initial de 200 000 \$ (2009-2010) pour qu'un groupe de concertation gouvernement-communauté puisse amorcer les suivis et l'élaboration de la politique d'aménagement culturel et linguistique (PALC).

La Fédération est présidente porte-parole

C'est ainsi que le Groupe d'action de la Commission sur l'école francophone (GACÉF) a été mis sur pied afin d'assurer les suivis de ce rapport pour lequel la Fédération des conseils d'éducation du N-B (FCÉNB) a été mandatée d'agir à titre de présidence porte-parole.

Au dépôt du budget 2010-2011 du gouvernement, l'hiver dernier, un investissement de 5,7 millions \$ a été annoncé pour assurer la mise en œuvre de stratégies additionnelles découlant du rapport de la Commission.

Élaboration d'un plan d'action

Pour ce faire, le GACÉF est en train de se doter d'un plan directeur qui coordonnera les actions prioritaires et gèrera ces fonds, en plus d'inclure un plan de communication servant à partager les réalisations du groupe auprès de la communauté, facilitant ainsi son adhésion à ce projet de société qui se veut rassembleur.

Le GACÉF est un comité indépendant et autonome, constitué de partenaires égaux,



incluant le ministère de l'Éducation, les Conseils d'éducation et directeurs généraux des districts scolaires, la Faculté des sciences de l'Éducation de l'Université de Moncton, la SANB et les diverses associations francophones représentant les enseignants, les directions d'école, les parents et la petite enfance, les jeunes, les artistes professionnels, l'alphabétisation et les ayants droit.

Mandat et objectifs du GACÉF

MANDAT

Dans une optique partenariale, le Groupe d'action de la Commission sur l'école francophone assure le suivi au rapport du président de la Commission sur l'école francophone en servant de comité d'orientation pour la politique d'aménagement linguistique et culturel et en élaborant et en mettant en œuvre une stratégie et une action concertées afin de bâtir la meilleure école acadienne et francophone.

OBJECTIFS STRATÉGIQUES

- Favoriser le développement et l'appropriation par les acteurs clés d'une vision

commune d'un système éducatif francophone de grande qualité;

- Développer un plan d'action découlant du rapport du président de la Commission sur l'école francophone;
- Définir les mécanismes de mise en œuvre du plan d'action et concerter les actions et les contributions de tous les acteurs en vue de l'atteinte des objectifs articulés.
- Orienter et valider la politique d'aménagement linguistique et culturel (PALC).

Par ailleurs, le groupe a déterminé dès le début qu'il fallait mettre de l'avant la recommandation de former une table ronde d'experts qui étudierait le financement de l'école francophone. Le GACÉF a demandé que le comité d'experts lui présente son rapport final d'ici au 30 juin 2010.

En conclusion, si on reconnaît l'urgence d'agir, on convient aussi de l'importance de bien faire les choses et de les faire ensemble au bénéfice de tous les élèves. En ce sens, le GACÉF est sur la bonne voie et progresse.

Histoires à succès

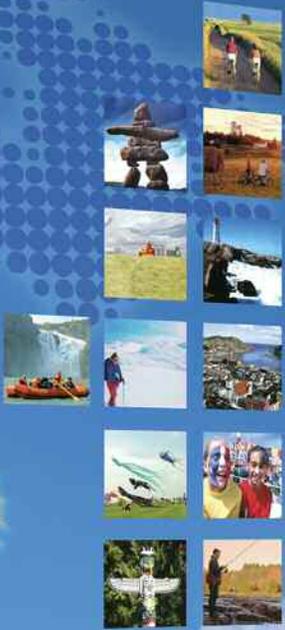


HISTOIRES À SUCCÈS

Promotion de la
SANTÉ EN FRANÇAIS
AU CANADA

CETTE PUBLICATION A ÉTÉ RÉALISÉE PAR LE :

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK
www.macsnb.ca



Téléchargez

WWW.MACSNB.CA

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK

